

LE CONSEIL VOTE UN EMPRUNT DE CINQUANTE MILLE DOLLARS

A sa séance de mercredi de cette semaine le Conseil Municipal a voté un emprunt de cinquante mille dollars pour exécuter des travaux de diverses natures dans la ville de Saint-Hyacinthe.

Les travaux importants décrétés par ce règlement sont devenus nécessaires en raison de la construction de la manufacture de conserves, de l'extension aux usines de la Goodyear Cotton Company et de l'hôpital du boulevard Laframboise.

La manufacture de conserves qui sera une des plus importantes et la mieux outillée de toute la province de Québec est en voie de construction. Quelques bâtisses sont terminées et deux ou trois autres seront construites incessamment. Cette manufacture étant établie sur les limites de la ville, dans le quartier No. 5, la ville pour la munir de services municipaux dont elle a besoin doit construire une extension à son système d'aqueduc et d'égout. Elle doit aussi ouvrir une couple de rues et en faire le gravellage pour les mettre dans un état convenable. C'est pourquoi des montants ont été établis à cette fin dans le règlement d'emprunt.

La compagnie Goodyear Cotton commencera la semaine prochaine les travaux de construction d'un anneau de 500 pieds de longueur par 140 pieds de largeur à sa manufacture actuelle. Pour pouvoir construire cette addition la ville devra déplacer le ruisseau qui coule à travers ce terrain et en faire la canalisation une vingtaine de pieds au nord de la propriété. Cet égoût est très important vu que le printemps il y coulera une quantité énorme d'eau de drainage de la surface des terres. La ville a obtenu de la Compagnie la permission requise pour faire le déplacement du ruisseau et elle posera un tube en béton armé de 66 pouces de diamètre intérieur pour remplacer le ruisseau. Une partie du coût de cette canalisation nouvelle sera supportée par la Goodyear attendu que pour l'utilité particulière de sa manufacture elle sera établie à un niveau plus bas qu'elle ne l'aurait été si elle eut servi exclusivement pour ses fins naturelles.

Une somme de dix mille dollars a été incluse à cette fin dans le règlement nouveau.

Le nouvel hôpital s'élevant à l'extrémité nord ouest du Boulevard Laframboise il est devenu nécessaire de continuer jusqu'à lui le pavage du côté nord-est du boulevard et dans le but de ne pas nuire à la belle apparence de cette partie de la ville le conseil municipal a décidé de prolonger ce pavage de quelque six cents pieds pour le joindre à celui qui est actuellement construit.

Le pavage du boulevard Laframboise se trouvera ainsi terminé.

Une somme de quatorze mille cinq cents dollars a été incluse dans le règlement pour permettre au conseil municipal d'effectuer cette amélioration nécessaire.

Le règlement prévoit aussi la construction de trottoirs en béton, de gravellage et d'égouts qui sont devenus nécessaires dans diverses parties de la ville pour le service de constructions nouvelles.

Il est aussi pourvu à l'amélioration de tous les parcs et terrains de jeux de la ville. Une somme est votée pour l'agrandissement du parc de l'aqueduc vers le sud-ouest; ce parc sera agrandi par la cession par le gouvernement provincial de la partie du terrain qui lui appartient entre la rivière et la rue Héloïse.

Une somme est aussi votée pour procéder à l'amélioration du bassin de filtration de l'aqueduc par la construction d'un fond en béton armé.

Le règlement pourvoit aussi au paiement de certaines sommes qui ont été empruntées temporairement pour construire des prolongements à notre système d'aqueduc municipal.

Tous ces travaux et ces remboursements coûteront à la ville soixante et quinze mille dollars. Mais comme la ville a économisé, sur ses travaux de l'an dernier, une somme de vingt-neuf mille dollars, vingt-cinq mille dollars de ce montant seront pris pour payer le tiers des sommes prévues au nouveau règlement. C'est ce qui fait que pour effectuer toutes ces améliorations si nécessaires qui coûteront soixante et quinze mille dollars la ville n'aura à emprunter que la somme de cinquante mille dollars.

C'est une situation qui sera très bien vue des contribuables et il n'y a aucun doute qu'ils ratifieront à l'unanimité le nouveau règlement d'emprunt. Ces dépenses n'occasionneront aucune augmentation de la taxe les propriétés nouvellement construites et qui le seront au cours de l'année devant donner au conseil municipal des revenus, sous formes de taxes spéciales et de taxes foncières ordinaires, beaucoup plus élevées que le montant nécessaire pour payer les annuités et les intérêts sur l'emprunt.

Le conseil municipal a décidé de soumettre ce règlement à l'approbation des électeurs propriétaires les jeudi et vendredi, 4 et 5 juillet prochain. Nous recommandons aux propriétaires de prendre note de ces dates et de se rendre en foule pour enregistrer leur vote en faveur de ce règlement. Il ne faut pas oublier qu'en vertu des nouvelles lois provinciales il faut une proportion spécifique de votes de propriétaires pour qu'un règlement d'emprunt puisse être légalement approuvé.

Canada,
Province de Québec,
Cité de Saint-Hyacinthe.

AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné que le Conseil Municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe a fixé, par une résolution en date du cinq juin, mil neuf cent vingt-neuf, les quatre et cinq juillet mil neuf cent vingt-neuf, et les jours suivants, si nécessaire, pour la votation sur l'approbation ou la désapprobation par les électeurs propriétaires d'immeubles imposables du règlement numéro trois cent quatre-vingt-six (386) ci-dessous annexé, ordonnant la construction de pavages, de trottoirs, de canaux d'égouts, la reconstruction des bâtisses de la voirie, l'aménagement de terrains de jeux ainsi que la construction de conduites d'eau, de bâtisses au Parc Laframboise, et autorisant un emprunt et une émission de débetures au montant de cinquante mille dollars (\$50,000.00).

La votation aura lieu à l'Hôtel de ville de cette cité, rue Girouard, dans la salle du Conseil en comité, entre huit heures du matin et cinq heures de l'après-midi.

Et tous les intéressés sont requis de prendre connaissance du présent avis et de se conduire en conséquence.

Donné en la Cité de Saint-Hyacinthe le six juin mil neuf cent vingt-neuf.

J. M. BLOUIN,
Ass.-Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.

REGLEMENT NO. 386

Règlement ordonnant la construction de pavages, de trottoirs, de canaux d'égouts, l'aménagement de terrains de jeux, la reconstruction des bâtisses de la voirie, la construction de conduites d'eau, de bâtisses au Parc Laframboise, et autorisant un emprunt et une émission de débetures au montant de cinquante mille dollars (\$50,000.00).

A une séance du Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe tenue dans l'hôtel de ville, le cinq juin, mil neuf cent vingt-neuf, en la manière et suivant les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite Cité, à laquelle séance sont présents: Son Honneur le maire Bouchard et les échevins Guillet, Payan, Richer, Hébert, Daigle, Létourneau, Godbout, Chevalier, formant quorum sous la présidence de Son Honneur le maire Bouchard.

ATTENDU qu'il est nécessaire de construire des pavages, des trottoirs, des canaux d'égout et des conduites d'eau dans certaines rues de la Cité de Saint-Hyacinthe;

ATTENDU qu'il est urgent, pour répondre à un besoin nouveau de reconstruire l'égout collecteur traversant la propriété de la Manufacture Goodyear Cotton Co.;

ATTENDU qu'il importe d'enjoliver le parc Côté, le parc du Marché à Foin, le parc de la Prison;

ATTENDU qu'il est de toute nécessité, pour assurer le parfait fonctionnement de l'Aqueduc Municipal, que des travaux soient faits au bassin d'eau claire;

ATTENDU qu'il est nécessaire de reconstruire les écuries et le garage du Département de la Voirie afin d'en améliorer les conditions hygiéniques;

ATTENDU qu'il importe d'améliorer le Parc Laframboise en y construisant des chalets de nécessité, ainsi qu'en le nivelant et en égoûtant les approches des dites bâtisses;

Il est en conséquence statué et résolu par règlement du Conseil Municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, ce qui suit:

10.—Les rues mentionnées au tableau A ci-dessous seront améliorées par un gravellage d'une épaisseur moyenne de 7" posé sur une infrastructure bien nivelée et par des accotements appropriés au profil des fossés à l'endroit et d'après les dimensions indiquées au dit tableau et la somme y mentionnée en regard de chacune des dites rues est présentement votée, savoir:

Rue	de	à	longueur	largeur	Appropriation
Mondelet	Délorne	Morisson	384'	30'	\$ 900.00
Laurier	Laframboise	Payan	870'	30'	1,600.00
Bernier	Laurier	Bourassa	252'	30'	550.00
Payan	Laurier	Bourassa	252'	30'	550.00
Papineau	Bourages	Raymond	390'	30'	900.00
Raymond	Ch. de fer	Papineau	262'	30'	700.00
Viger	Raymond	St-Joseph	748'	8'	600.00
St-Michel	C.N.R.	Vers N.-O.	440'	24'	800.00
\$7,700.00					

20.—La rue Laframboise sera pavée en béton de 7" d'épaisseur de la rue Leman en allant vers le nord-ouest sur une longueur de 2700' et une largeur de 16' et la somme de quatorze mille cinq cents dollars (\$14,500.00) est présentement votée à cette fin.

30.—La côte reliant la rue Girouard au prolongement de la rue St-Michel et longeant le côté nord-est du Chemin de Fer C.N.R. sur une longueur de 200' sera pavée en Macadam et la somme de sept cent cinquante dollars (\$750.00) est présentement votée à cette fin.

40.—Les trottoirs mentionnés au tableau B ci-dessous seront faits en béton de 6" d'épaisseur, à l'endroit et d'après les dimensions indiquées au dit tableau et la somme mentionnée en regard de chacune des dites rues est présentement votée, savoir:

Rue	de	à	longueur	largeur	Appropriation
Ste-Marguerite	Ste-Anne	vers l'est	110'	4'	\$ 125.00
Laframboise	Turcotte	l'Hôpital	540'	4'	700.00
Mondelet	Délorne	Morisson	360'	4'	540.00
Laframboise	Papineau	Trudeau	800'	4'	970.00
Papineau	Bourages	Raymond	350'	4'	525.00
St-Germain	Prolong. à la rue	Raymond	100'	4'	115.00
\$2,975.00					

50.—Les égouts mentionnés au tableau "C" ci-dessous seront faits en grès vitrifié ou en béton, à l'endroit, à la profondeur et aux diamètres indiqués au dit tableau, et la somme mentionnée en regard de chacune des dites rues est présentement votée, savoir:

Rue	de	à	longueur	pro-fondeur	dia-mètre	appro-priation
Papineau	Bourages	Raymond	396'	8'-7"	12"	\$ 900.00
Turcotte	Beauparlant au Parc		321'	8'-9"	12"	800.00
Laurier	Payan au Collecteur		516'		12"	850.00
Beauparlant et Mailhot					24"	1,800.00
Leman	Bourages		193'	8'-9"	12"	300.00
\$4,650.00						

60.—Un égout collecteur de 66" de diamètre et d'une longueur de 499' en béton fabriqué par procédé centrifuge sera construit comme prolongement de l'égout actuellement existant sur la propriété de la Goodyear Cotton Co. of Canada. Une somme de dix mille dollars (\$10,000.00) est présentement votée à cette fin.

70.—Les conduites d'eau mentionnées au tableau "D" ci-dessous seront établies à 6' de profondeur et seront en fonte de la classe "C", 6" de diamètre et à l'endroit indiqué au dit tableau. La somme mentionnée en regard de chacune des dites rues est présentement votée, savoir:

Rue	de	à	longueur	Appropriation
Papineau	Bourages	Raymond	400'	\$ 1,000.00
Laurier	Laframboise	Payan	875'	2,250.00
Girouard	Limite de la Ville en allant vers le sud-ouest		3788'	3,000.00
Laframboise	Turcotte vers le nord		624'	1,450.00
St-Louis	Village St-Joseph		1672'	7,200.00
\$14,900.00				

80.—Trois bornes-fontaines de quatre jets seront installées; la première au coin des rues Laurier et Payan, la seconde au coin des rues Papineau et Raymond et l'autre sur le boulevard Laframboise vis à vis l'hôpital. Une somme de six cent vingt-cinq dollars (\$625.00) est présentement votée à cette fin.

90.—Le bassin d'eau filtrée situé dans l'Aqueduc Municipal sera amélioré en y construisant un plancher en béton armé d'une épaisseur de 6" afin de le rendre imperméable. Une somme de trois mille cinq cents dollars (\$3,500.00) est présentement votée à cette fin.

100.—Le parc Côté sera agrandi en l'étendant au sud-ouest entre la rue Héloïse et la rivière jusqu'à la propriété Sicotte; il sera aménagé

une partie en terrain de jeux et il sera muni de terrasses, d'allées et de plates-bandes pour les fleurs. Une somme de quatre mille piastres (\$4,000.00) est votée à cette fin.

110.—Le fond du bassin du centre du Parc Dessaulles et la tuyauterie seront reconstruits. Une somme de mille dollars (\$1,000.00) est présentement votée à cette fin.

120.—A l'endroit de l'emplacement actuel du garage de l'outillage du Département de la Voirie, une nouvelle bâtisse sera construite avec fondation en béton avec corps en briques à deux étages, suffisamment grande pour y loger plusieurs chevaux et abriter contre toutes les températures les diverses machineries de la voirie. Une somme de trois mille cinq cents dollars (\$3,500.00) est présentement votée à cette fin.

130.—Des travaux de drainage et de nivellement seront faits, une porte d'entrée, des séries doubles de cabinets d'aisance, une plate-forme et des clôtures construites à l'intérieur du Parc Laframboise. Une somme de quatre mille dollars (\$4,000.00) est présentement votée à cette fin.

140.—Les parcs du "Marché à Foin", du "Terrain du Gaz", du "Terrain Héloïse" seront aménagés en terrains de jeux, et une somme de mille cinq cents dollars (\$1,500.00) est présentement votée à cette fin.

150.—Le terrain appartenant au Palais de Justice et celui acheté de la succession Mme Adélaïde Gauthier sur la rue Bourdages entre les rues St-Germain et Papineau maintenant la propriété de la ville seront convertis en parc public avec allées, plates-bandes et ronds de fleurs. Une somme de deux mille cinq cents dollars (\$2,500.00) est présentement votée à cette fin.

160.—Les montants ci-dessus forment la somme totale de soixante-quinze mille dollars (\$75,000.00).

170.—Pour payer le coût des travaux ci-dessus énumérés, la Cité de Saint-Hyacinthe, corporation municipale ayant son bureau d'affaires dans la Cité de Saint-Hyacinthe, province de Québec, est autorisée à emprunter la somme de cinquante mille dollars (\$50,000.00) remboursable en trente paiements partiels, annuels et consécutifs devenant dus le premier novembre chaque année, et chacun d'eux pour le montant mis en regard de l'année de son échéance dans le tableau ci-après. Le premier versement sur le capital sera échu le premier novembre mil neuf cent trente.

180.—Le capital de l'emprunt sera représenté par 100 débetures de cinq cents dollars (\$500.00) chacune datées du premier août mil neuf cent vingt-neuf et émises sous le seing du maire, le contreseing du greffier et le sceau de la municipalité, numérotées de un à cent cinquante inclusivement.

190.—Ces débetures porteront intérêt au taux annuel de cinq pour cent à compter du premier août mil neuf cent vingt-neuf payable semi-annuellement le premier février et le premier août de chaque année. Le premier semestre d'intérêt sera échu le premier février mil neuf cent trente.

200.—Les versements à faire sur chaque débeture seront représentés par des coupons y-annexés, numérotés de un au nombre de ces versements respectivement, signés par le maire et contre-signés par le greffier, par l'impression, gravure ou lithographie d'un fac-similé de leurs signatures.

210.—Le tableau suivant donne le montant des deux semestres d'intérêts et la portion du capital payable chaque année, conformément aux articles qui précèdent, et il indique de plus les numéros des débetures rachetables chaque année:

Année	Capital	Intérêts	Total	No. des Dêb.
1930	\$2500.	\$2500.	\$5000.	1 à 5
1931	2500.	2375.	4875.	6 à 10
1932	1500.	2275.	3775.	11 à 13
1933	1500.	2175.	3675.	14 à 16
1934	1500.	2100.	3600.	17 à 19
1935	1500.	2025.	3525.	20 à 22
1936	2000.	1950.	3950.	23 à 26
1937	2000.	1850.	3850.	27 à 30
1938	2000.	1750.	3750.	31 à 34
1939	2000.	1650.	3650.	35 à 38
1940	1000.	1550.	2550.	39 et 40
1941	1000.	1500.	2500.	41 et 42
1942	1000.	1450.	2450.	43 et 44
1943	1000.	1400.	2400.	45 et 46
1944	1000.	1350.	2350.	47 et 48
1945	1000.	1300.	2300.	49 et 50
1946	1500.	1250.	2750.	51 à 53
1947	1500.	1175.	2675.	54 à 56
1948	1500.	1100.	2600.	57 à 59
1949	1500.	1025.	2525.	60 à 62
1950	1500.	950.	2450.	63 à 65
1951	1500.	875.	2375.	66 à 68
1952	1500.	800.	2300.	69 à 71
1953	1500.	725.	2225.	72 à 74
1954	2000.	650.	2650.	75 à 78
1955	2000.	550.	2550.	79 à 82
1956	2000.	450.	2450.	83 à 86
1957	2000.	350.	2350.	87 à 90
1958	2500.	250.	2750.	91 à 95
1959	2500.	125.	2625.	96 à 100

220.—Les dites débetures et leurs coupons seront payables au porteur, au bureau de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Hyacinthe, Montréal et Québec, où à tout autre endroit qui pourra être fixé par le Conseil sur simple résolution.

230.—Chaque débeture pourra devenir nominative quant au capital et le trésorier de cette municipalité est autorisé à certifier ce fait sur icelles ainsi que son transport subséquent.

240.—Un fonds d'amortissement suffisant pour payer la portion du capital due chaque année, suivant le tableau ci-haut est créé.

250.—Afin de former ce fonds d'amortissement et de pourvoir au paiement des intérêts, les montants reçus par la Cité des propriétaires riverains des dits travaux seront versés annuellement au dit fonds d'amortissement.

260.—Afin de parfaire ce fonds d'amortissement et de pourvoir au paiement des intérêts et au rachat des débetures, il est, par le présent règlement imposé sur tous les biens-fonds cotisables, pour les fins susdites, et ce jusqu'à l'extinction complète de cette dette, une taxe spéciale annuelle suffisante pour payer les intérêts et former le dit fonds d'amortissement.

270.—Cette taxe spéciale sera perçue chaque année, avec les autres taxes municipales, d'après le rôle d'évaluation alors en vigueur.

280.—Le Conseil municipal est autorisé à négocier ces débetures, en tout ou en partie, aux conditions et prix qu'il trouvera avantageux pour cette Cité et à se servir du profit de ces ventes pour les fins sus mentionnées, le tout suivant la loi.

290.—Les travaux de pavage seront payés suivant les dispositions du règlement numéro deux cent soixante et huit (268) concernant la construction des pavages dans la Cité de Saint-Hyacinthe.

300.—Les travaux de trottoirs seront payés suivant les dispositions du règlement numéro deux cent soixante et cinq (265) concernant la construction des égouts dans la Cité de Saint-Hyacinthe.

310.—Les travaux d'égouts seront payés suivant les dispositions du règlement numéro deux cent soixante et sept (267) concernant la construction des égouts dans la Cité de Saint-Hyacinthe.

320.—La Cité de Saint-Hyacinthe déclare que sa dette totale est de un million quatre cent vingt-cinq mille neuf cent quatre-vingt-cinq piastres et seize cents, et qu'elle est formée de:

a.—la somme de trois mille huit cent quatre-vingt piastres et soixante-dix-sept cents, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement du trois octobre, mil huit cent quatre-vingt-quator-

Suite à la page 8

INSTRUCTIF POUR TOUS

—Il faut 400,000 tonnes de viande pour nourrir la ville de Londres dans une année.

—Ne savez-vous pas que les Chinois mangent des oeufs vieux de 25 ans. Ces oeufs, quand ils sont frais, sont recouverts de chaux, et après un repos d'un quart de siècle, les fils du Céléste Empereur leur trouvent un goût exquis. Le jaune est changé en une gelée brune et le blanc ressemble à une marmelade de viande blanche.

Il fallait dépenser en 1895, pour faire traverser un gros transatlantique de Liverpool à New-York et retour, la jolie somme de \$87,680.00. La distance parcourue en milles nautiques — le mille nautique est de 6,080 pieds, pendant que le mille sur terre est de 5,280 — est, par la ligne du nord, 3,064 milles, et par celle du sud, 3,139 milles.

—La chaleur que produit un coup de canon est remarquable. D'après des expériences récentes, un canon qui avait tiré 75 coups, était assez chaud pour faire fondre du plomb, ce qui indique une température de 6000° Fr.

—Les chevaux pour les funérailles en Angleterre, viennent presque tous de la Hollande. Elle en importe environ 800 par année à raison de \$70. par tête.

—Un médecin russe prétend que la douleur de la névralgie est purement superficielle. Elle peut disparaître instantanément si l'on envoie sur les parties malades un rayon d'une brillante lumière à arc.

—Soixante langages différents sont parlés dans l'archipel des Philippines.

—Tous les chemins de fer importants aux Etats-Unis, en Angleterre et en Espagne sont aux mains de compagnies et le gouvernement n'intervient pas dans les affaires de ces compagnies.

—Une famille de San Pedro, Californie, n'a pas eu de fille depuis 4 générations, bien que quelques membres de cette famille aient eu plus de vingt enfants.

—Le parlement britannique, chaque député anglais représente en moyenne 9,100 électeurs; chaque député écossais, 8,000; chaque député irlandais, 7,400.

—Le plus haut prix payé pour un poème est celui de 6,000 couronnes d'or payées à Sannazaro par les citoyens de Venise. Ce poème n'avait que six lignes.

—Le tremblement de terre de Yeddo, en 1704, a été le plus terrible des tremblements de terre dont on ait gardé le souvenir; il a fait 100,000 victimes.

—En Australie, pour se garantir des lapins, il a été construit à même l'argent public 1,236 milles de clôture en fil métallique.

—Beaucoup ne savent pas ce que nous mangeons durant notre vie?

Dans les circonstances ordinaires de la vie, un homme consommera, en moyenne, en vingt-sept jours, son propre poids de nourriture indigeste, fortement assaisonnée et de stimulants artificiels.

L'homme avec la ration moyenne de trois quarts de livre de viande par jour, consomme durant sa vie, s'il atteint 70 ans, dix-huit têtes de bétail.

3,744 livres de bonbons. Presque toutes les femmes en mangent cette quantité durant leur vie, si elles en ont l'occasion.

En plus de toutes les autres viandes qu'il consomme, un homme de la moyenne mange quatre-vingt-six moutons.

—Un crocodile prend quatre-vingts secondes à se retourner complètement.

—L'écolier chinois tourne le dos au professeur pour réciter sa leçon.

—En Norvège, il y a ni couverts ni collages.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

CHANSON
LOINTAINE

Immobile, les yeux fixés au plafond, Paul, comme en extase, écoutait le radio-concert.

Cloué sur son lit depuis des mois, à la suite d'un accident d'auto, le jeune homme languissait, consumé par le mal qui, lentement, le minait.

Le médecin, du reste, n'avait laissé aucun espoir de guérison.

Parfois, lorsque sa mère, assise à son chevet, employait les mirages les plus fous afin de consoler son cher malade, il lui répondait les mains crispées:

—C'est atroce... Etre ce que je suis, et sentir ce que je pourrais être!

Il retombait alors dans un état de prostration d'autant plus profond, que son effort sur lui-même avait été plus violent.

Ce soir, une voix de femme au timbre émotif et puissant qui résonnait dans le haut-parleur, le transportait au-dessus des réalités, bien loin au pays des chimères.

Elle interprétait les strophes du Lac, de Lamartine. Arrivée au dernier vers du leit-motiv, une nuance de douceur enveloppante, semblait sortir de sa gorge, pour convaincre ses auditeurs invisibles.

—Tous disent... Ils sont aimés!... répétait l'artiste sur tous les tons de la gamme.

—Hélas! soupira le malheureux en proie à un désespoir atroce. Jamais une telle joie n'aura été ressentie par mon cœur, jamais des lèvres amies ne m'auront murmuré ce mot exquis à mes heures de détresse.

Son accès de désespoir passé, il saisit un bloc à portée de sa main, sur la table de nuit et se mit à écrire, les yeux ardents, brillant d'un

éclat inaccoutumé.

Cette voix qui le charmait appartenait à une femme qu'il soupçonnait jolie, rien que par ses intonations.

Il se figurait d'elle une image souple, élégante et fine, auréolée d'une couronne de lumière. Créature charmante, applaudie, fêtée, adulée par des milliers d'âmes, qui communiquaient en pensée à cette minute avec elle.

Il regarda soudain le programme sur le journal et lui un nom: Olga Brancion!

C'était elle, sans doute, et aussitôt, il écrivit en tête de ses vers: "A Olga Brancion". Il composait en l'honneur de l'inconnue une mélodie, intitulée: "Chanson lointaine" où il écriait sa douleur.

Brisé par l'émotion, il tomba, peu après, dans une sorte de torpeur, voisine de la syncope.

Sa mère qui venait d'entrer, saisit le papier, et le parcourut jusqu'à la dernière ligne.

—Malheureux enfant! murmura-t-elle. Le voilà tombé amoureux de cette sirène. Il est conquis par le charme de sa voix. Que va-t-il devenir... Mon Dieu, ayez pitié de lui!... Comme il doit souffrir... le pauvre martyr?

D'un baiser furtif, elle effleura son front moite de sueur, craignant de troubler, par sa présence, le cours de ce rêve délicieux.

Avant de se retirer, la mère jeta encore un regard désespéré sur cet être délicat que la mort allait bientôt terrasser, lui ayant, à peine, laissé entrevoir les joies de la vie.

Deux larmes perlèrent au coin de ses paupières, et une fois dehors elle éclata en sanglots.

Olga chanta plusieurs soirs de suite diverses mélodies, inondant d'un rayon de lumière ardente, le calvaire de cet agonisant, qui hanté d'une idée fixe murmurait à voix basse, le nom de son idole.

—Qui donc pourra lui faire parvenir ma dernière pensée! fit-il.

Ce fut sa mère qui, par un clair après-midi de printemps, s'arma de tout son courage. Elle alla sonner à la porte de la chanteuse.

—Mon nom ne dira rien à votre maîtresse, répondit-elle à la femme de chambre qui l'interrogeait. Annoncez-moi simplement par ces mots: Une maman!

Olga la reçut aussitôt. Enceinte, elle écouta tout au long le récit douloureux de la malheureuse femme et parcourut les vers qui lui étaient dédiés.

—Mais ils sont charmants! fit-elle. C'est la révélation d'un futur grand poète. L'envoie est toute naturelle. Il faut qu'il continue et je vous promets qu'il a de l'avenir.

—Hélas! Madame, répondit la mère. Il ne peut en être question. Les jours présents sont comptés. Je voulais seulement vous apprendre que votre chant adoucira, sans doute, une agonie!

Attendrie, l'artiste n'écoutant que son cœur, mit un chapeau et déclara:

—Je vous suis, Madame!

Héant un taxi, elles arrivèrent vite à l'adresse.

Attentif, le jeune homme prêtait l'oreille. Il se souleva légèrement sur sa couche, présentant avec son instinct de grand malade, une présence étrangère.

Il jeta vers l'inconnue un regard suppliant et les mains jointes se renferma dans une admiration muette pendant quelques instants.

L'artiste n'eut pas besoin de se nommer, il la devina avec le son de sa voix.

—Olga Brancion! murmura-t-il et il ajouta plus bas: Est-ce possible... Comme vous êtes bonne!

Elle resta longtemps assise, silencieuse au chevet du malheureux qui lui souriait en lui abandonnant sa main.

—Ce soir, fit-elle, je chanterai pour vous, pour vous seul. Vous me reconnaîtrez!

Il lui jeta alors un regard d'infiniment reconnaissant.

Pressée par le temps, l'artiste se vit enfin dans l'obligation d'abréger sa visite.

Très émue, elle se retira, heureuse d'avoir fait briller dans cette atmosphère de douleur une lueur de consolation.

Le reste du jour se passa, pour le pauvre Paul dans une anxieuse attente.

Enfin, vers le soir, lorsque le haut-parleur commença le concert quotidien, le malade assis sur son lit demanda à sa mère de rester auprès de lui.

—C'est elle, s'écria-t-il soudain, écoutez-maman.

La voix d'Olga portait, chaude, évocatrice, malgré un léger tremblement. Son chant semblait empreint d'une émotion poignante.

Elle détaillait la délicieuse mélodie de Massenet:

Une chanson d'amour sort des
(sources troublées!
S'il te plaît, mon amour, reprenons
(le chemin
Où tous deux au printemps et la
(main dans la main,
Nous suivions le caprice odorant
(des allées!

—Oh! fit-il soudain transporté. C'est sa chanson d'adieu!

En lui envoyant un baiser de ses deux mains amaigrées, il murmura à plusieurs reprises: "Oh merci... merci!"

La chanteuse ne revint pas voir le malade, mais elle écrivit un mot à la mère, lui demandant d'écouter plus attentivement que de coutume le concert du soir.

Elle réservait une surprise à Paul.

Malheureusement, la journée avait été mauvaise, les symptômes de l'agonie toute proche se manifestaient, la sueur perlait aux tempes du moribond.

Désolée, la mère dominait sa douleur. Soudain, le visage de son cher enfant se transfigura:

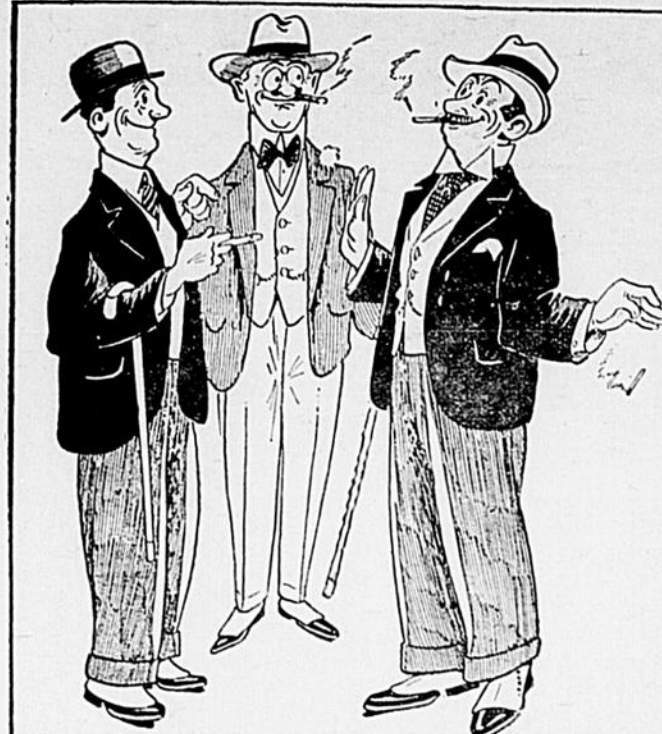
—Chanson lointaine! s'écria-t-il, mes vers... Oh! c'est trop!

Suffoquant, il retomba sur ses oreillers, le regard perdu dans le ravissement et lorsque, le haut-parleur annonça le nom de l'auteur, il poussa un grand cri et retomba la tête en arrière.

Terrifiée, la mère approcha. Longuement, elle contempla ses pauvres yeux qui avaient tant souffert et fermant doucement leurs paupières, elle traça sur le corps de son enfant, un grand signe de croix.

Suite à la page 7

T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ RENCONTRÉ UN DE CES GAILLARDS QUI NE VEULENT PAS ADMETTRE QUE TROIS PERSONNES PUISSENT SE SERVIR DE LA MÊME ALLUMETTE ?



PUIS, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, TE TROUVER FACE-À-FACE AVEC UN AUTRE TYPE QUI CROIT QUE ÇA PORTE MALCHANCE QUE DE CROISER UNE CONNAISSANCE DANS UN ESCALIER ? TU TROUVES RIDICULES CES SUPERSTITIONS ?



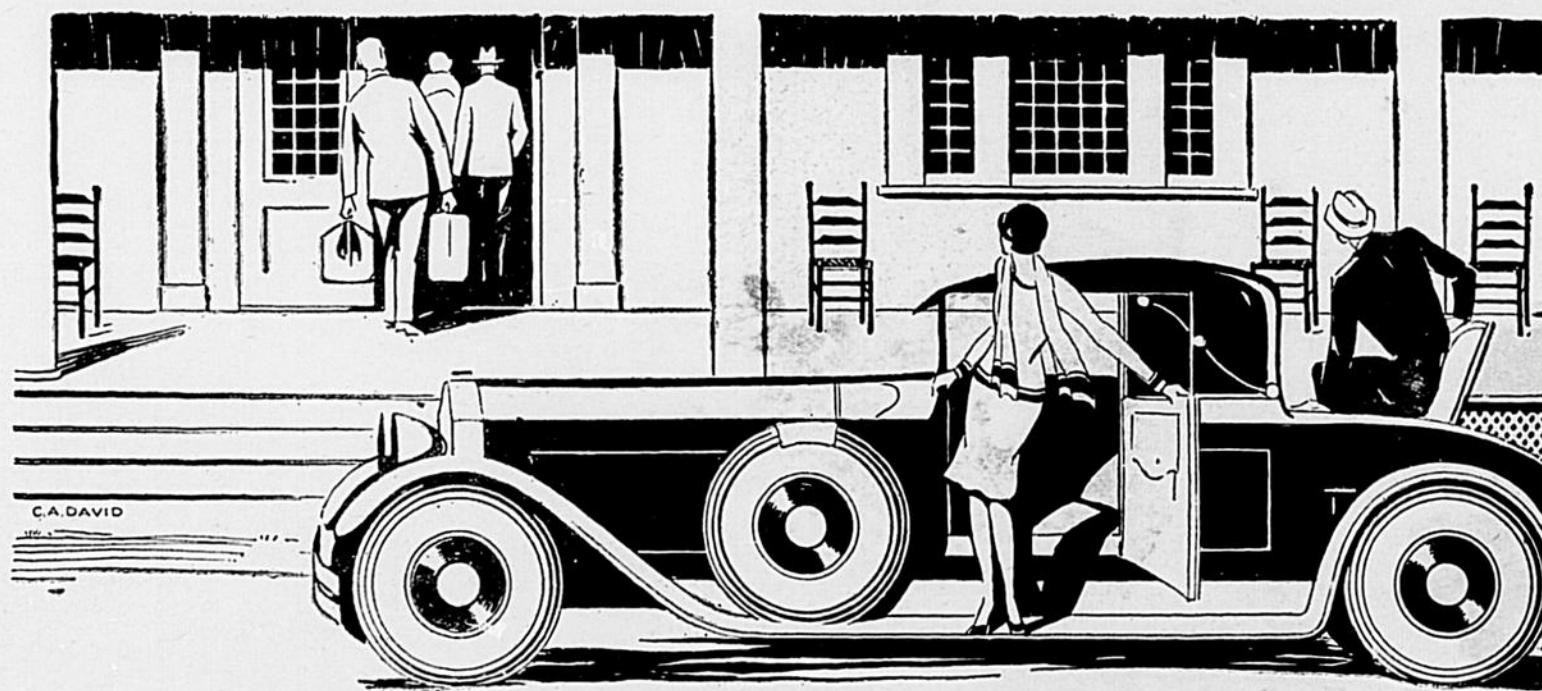
ET POUR BIEN MONTRER LE CAS QUE TU FAIS DE CES IDÉES-LÀ, TU TE LANCES RÉSOLUMENT SOUS L'ÉCHELLE D'UN LAVERUE DE VITRES OCCUPÉ À SON TRAVAIL. MAIS DÉSASTRE — QUELLE DOUCHE !



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? C'EST AUSSI CHANCEUX QUE DE "TOUCHER LE BOIS".

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!



Au bout du voyage!....

On arrive, joyeux et fatigué!.... On va pouvoir se détendre les nerfs, prendre quelque chose!.... A ce moment-là, le voyageur expérimenté se fait remarquer par le choix judicieux de sa boisson. Il insiste sur un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons :

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué.

Bureau Chef: Montréal.

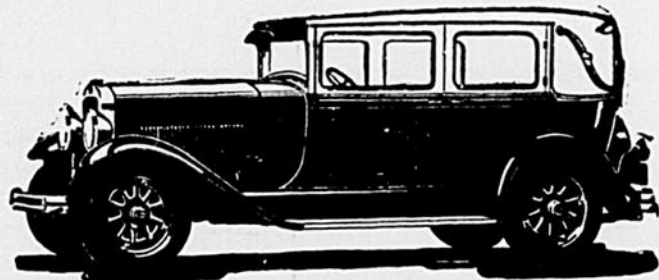
DISTILLATEURS DEPUIS 1898



Gin Canadien
Melchers
Croix d'Or
Melchers Distilleries Limited

RESPECTENT
LE PLUS

OLDSMOBILE
CEUX QUI LE
CONNAISSENT MIEUX



Si vous voulez connaître les faits sur Oldsmobile, allez trouver les hommes qui en conduisent en.

Ils ont appris toute l'étonnante vérité sur le Oldsmobile. Leur jugement ne porte pas seulement sur les lignes gracieuses de ses Carrosseries Fisher, sur la richesse de ses couleurs harmonieuses ou sur son air de distinction imposant, mais aussi sur le pouvoir et la douceur de son moteur de 62 chevaux-vapeur à haute compression... sur la manière dont il attaque et maîtrise les côtes... sur la facilité avec laquelle il roule et se conduit.

Pour ceux qui ont un Oldsmobile. Les Amortisseurs Lovejoy... le coussinage de caoutchouc rebondissant et le matériel d'appui pour prévenir le contact de métal sur métal... le siège du conducteur et le volant ajustables... et les autres marques nombreuses de la qualité de réelle belle voiture du Oldsmobile, sont plus que des caractéristiques mécaniques. Ce sont des EXPERIENCES... dans le confort de route, de douceur, de silence, de commodité et de confiance absolue. O-25-S-29C7

S-HYACINTHE AUTOMOBILE

R. Gervais, Gérant.

SAINT-HYACINTHE.

OLDSMOBILE



PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Il y a encore quelques territoires inexploités et de valeur pour commerçants responsables. — Ecrivez à "Olds Motors Works of Canada, Oshawa, Ont.

COLONNES FEMININES

LETTRE A L'AMEE

Je suis très loin de vous, très loin, ma chère aimée,
Comme la vie est dure aux pauvres amoureux!
Trouvez-vous pas qu'ensemble on était bien heureux?
Ah! la chambre bien close et tiède et parfumée.

Ecrivez-moi souvent. Dites-moi s'il fait beau,
Si vous m'aimez toujours, si nul ne dérober
Votre cœur. Conte-moi votre nouvelle robe,
Et, si vous avez mis votre joli chapeau.

C'est affreux de songer le soir, petite amie,
Que loin, si loin de moi vous êtes endormie
Et je pense aux frissons serrés de votre cou,

A votre bouche, à vos yeux, à votre rire.
Adieu, mon cher trésor, je voulais vous écrire
Ceci tout simplement: "Je vous aime beaucoup."

Edmond ROSTAND (1894).

UN SOUVENIR

Je me souviens comme si c'était hier de ce magnifique après-midi d'automne... Le soleil, pour tromper la nature déversait sur elle des rayons plus brûlants que les midis de juin. Sa vive lumière auréolait d'or le feuillage jaunissant des grands érables et des chênes, semait des paillettes dans la poussière des rues et transformait en miroir d'argent, l'eau qui dormait paisible, dans le bassin du parc au centre des allées ombreuses... Des parterres fleuris émanait, l'odeur troublante des parfums vieillissants que transportait la brise.

Pourtant, insensibles à la beauté décorative de cette chaude journée d'été finissant, mon esprit demeurait rempli de sombres pensées et mon cœur était triste, alors que je cheminais lentement par les rues de notre coquette cité Joliet-taine.

Il allait partir! Lui... l'ami si bon, si fidèle et si tendre à qui j'avais donné, et pour toujours le meilleur de mon âme et de mon cœur. Le poète a dit: "Partir, c'est mourir... un peu", mais en certaines occasions, rester, c'est mourir aussi. C'est pourquoi, en cet après-midi, j'assistais à l'agonie de ma gaieté, de l'heureuse insouciance de ma jeunesse qui mouraient de son départ. J'allais comme il m'en avait prié, cueillir une dernière fois des fleurs dans son parterre. Oh! ce parterre, ce jardin plutôt, c'est dans mon souvenir un coin de fraîcheur et d'ombre où mon esprit va souvent se reposer. Je le revois, après bien des années, tel qu'il était alors, s'étendant tout autour de la villa en de capricieux méandres dessinés par les allées. On y ressentait d'abord l'impression du désordre artistique fait pour charmer les goûts raffinés, les esprits originaux et bohèmes. Un peu partout, au hasard des allées et des élévations de terrain, se multipliaient les massifs, les plates-bandes, les ronds de fleurs aux formes variées, aux couleurs multicolores et aux parfums délicieux. Au fond, un rideau d'arbres fruitiers fermait cependant que des trois autres côtés du parterre, courait une haie de cèdre.

J'étais donc près de Lui, disant par mes yeux un adieu définitif à son parterre quand, du geste et de la voix, il me renouvela son invitation gracieuse de cueillir des fleurs. Les jours précédents j'avais dévalisé les massifs de dahlias et les plates-bandes de chrysanthèmes aujourd'hui pour ma dernière gerbe, je désirais des fleurs plus symboliques, plus significatives... je répondis donc: "Si vous le voulez, nous cueillerons des pensées; ce sont les fleurs du Souvenir."

Et alors, m'entraînant d'une allée à l'autre il me présenta une dernière fois toutes ses pensées qu'il avait cultivées, soignées et aimées, et dont chaque touffe pour lui, avait un nom, sinon une âme, suivant le mot de Lamartine.

C'est ainsi que nous arrivâmes tout au fond du jardin, dans la partie la plus déserte et la plus ombreuse, là où les cèdres se joignaient aux cerisiers. En jetant un regard à mes pieds, je faillis

l'émotion des heures douces et poignante de nos adieux, j'ai compris dans toute sa réalité le sens de cette phrase de Lacordaire: "Se souvenir, c'est revivre sans fin une heure passée à laquelle notre cœur donne l'immortalité."

DELLYN.

"TENDRE GRISERIE"....

Dans un firmament d'éther, où brillent milles feux, où se rouent milles rubans multicolores, où se joue la gamme des teintes pourpres à d'autres à peine ébauchées, où se sèment à pleines mains, des violettes dont les mièvres lueurs fonceent le creux des vallées... un astre... l'astre du jour vient de s'éteindre, mystérieux et pâle!.....

"Et le soir tombe!"....

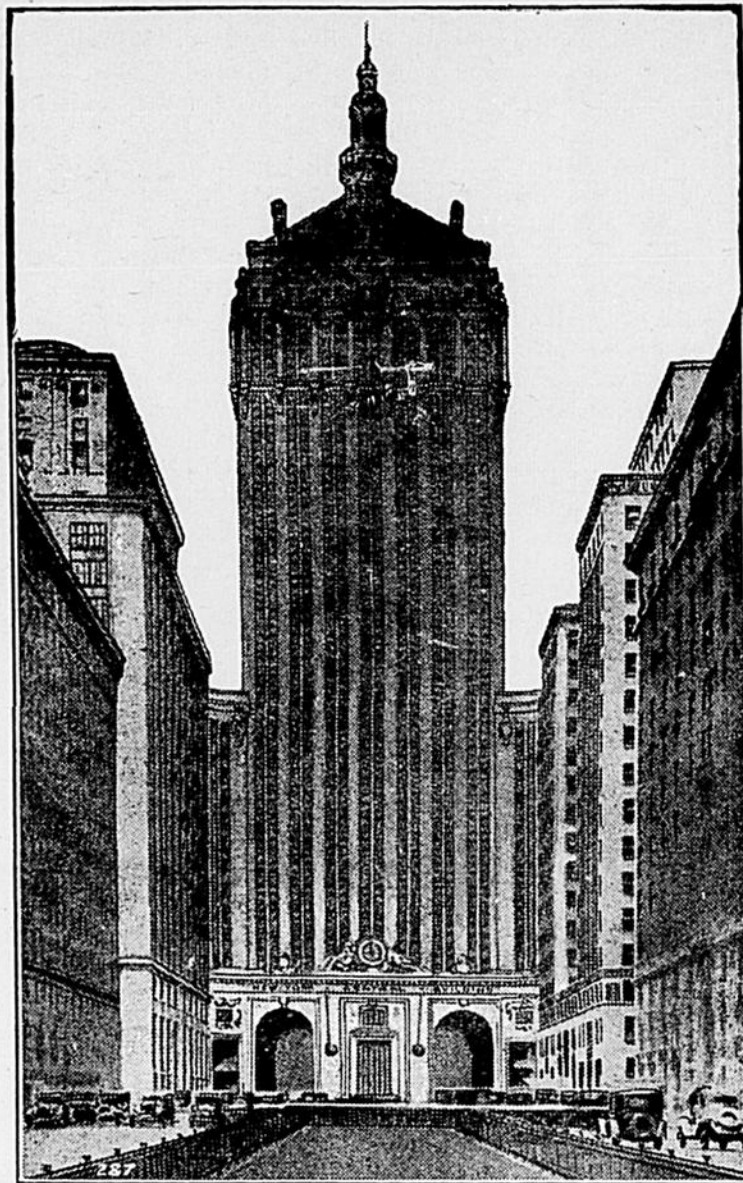
Et dans cette mauve atmosphère, où l'on sent palpitier les ailes bleues d'un rêve impalpable, je me prends à songer à toutes ces magnificences, à tout ce faste qui se présente à mes yeux mouillés d'émotion, sous la forme d'un gouache, captivant, peint des plus riches couleurs et orné de l'architecture la plus savante!....

"Et mon cœur est ému!"..

A l'orée des bois, voici que s'allongent des ombres épaisses, qui vont s'accroissant sur le côté duquel la pente à peine sinueuse se dessine avec lenteur sous cette obscurité naissante. De partout, il se représente des stances de repos; la nature aussi, semble se devêtir de sa robe blanche, pour s'enlizer dans un sommeil épais, et le vent qui charrie au lointain ses notes frileuses, s'attarde un instant à contempler d'un regard d'envie.... cette ronde face endormie!....

"Et mes lèvres esquissent un tendre sourire!"... Mais voilà que des rayons enlumés, jettent des clartés blafardes sur le domaine terrestre, font s'éclabousser en volutes, les ombres épaisses qui tantôt l'empriéciaient!... un astre.... l'astre du soir vient de naître, au

Où s'effectuent les raccordements du C.P.R. à New-York



Cette tour gigantesque de quarante étages, fait partie de l'édifice de la gare Grand Central à New-York. C'est l'un des gratte-ciel les plus élevés de cette partie de la métropole américaine, qui en compte un si grand nombre. Les gens qui prennent le train à la gare Windsor de Montréal, pour se rendre à New-York, descendent à cette gare, en plein cœur de la grande cité des merveilles modernes.

milieu des pourpres célestes!.. Son oeil jubile!.. son sourire est d'or!... Sa pensée reflète sur la neige terne et fait reluire les toits givrés. Des points d'or surgissent... s'illuminent, tels des phares lumineux... leur nombre devient si incalculable, qu'on dirait qu'il pleut des é-

toiles!..
O tableau mystique!.. ô chef-d'œuvre, d'art divin!.. vous seul ô mon Dieu l'avez créé!.....
"Et mon âme adoucie!...."
Ce 5 avril 1929.
Saint-Michel de Bellechasse.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE



AMEDEE LACROIX

EPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS de première qualité.

BIERE ET PORTER des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE: 288

228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Composé Sapin Fortin, pour le rhume

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc. etc.
Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.
Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS AU DÉTAIL,
EN GROS, chez GAUCHER & FILS.

Téléphone: 588

38 - 40 rue MONDOR

"TOUJOURS A VOTRE SERVICE"

GARAGE FORTIN

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPÉCIALITÉ: Débossage et Posage de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

TÉL 264

ST-PIERRE & LAROSE

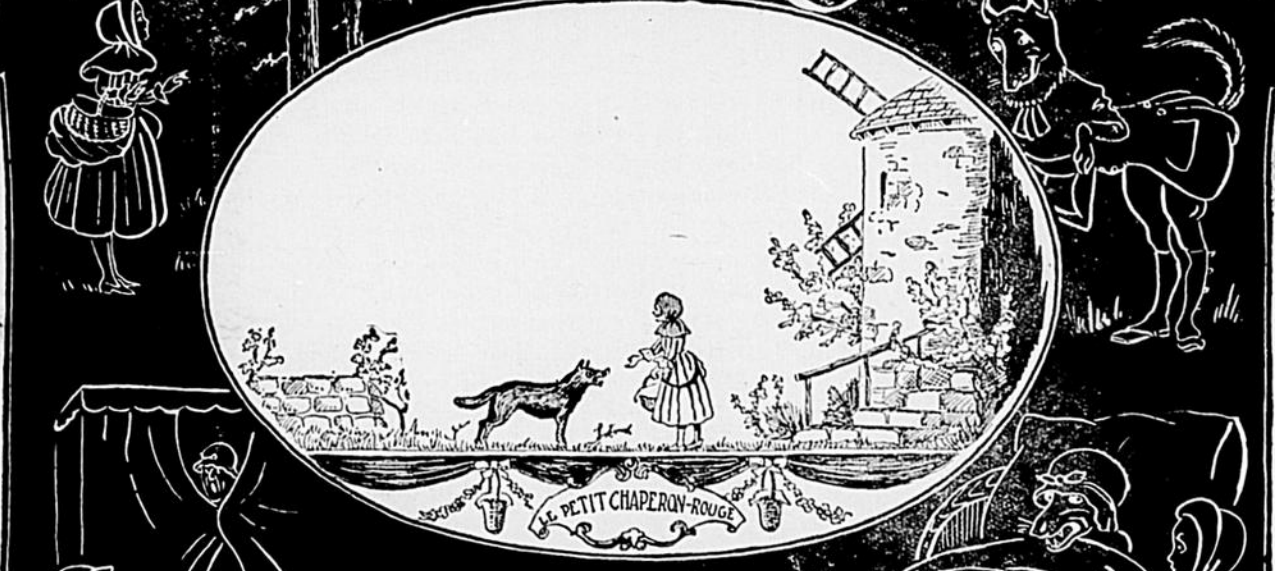
SUCCESSIONS D'ANTHIME CADORETTE

BOIS ET CHARBON

113 1/2 rue Girouard,

Saint-Hyacinthe.

Contes et Légendes



Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une petite fille de village, très jolie et coiffée d'un petit chapeau rouge qui lui seyait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mère l'ayant chargée de porter à sa grand-mère, qui était malade, une galette et un petit pot de beurre, elle rencontra en chemin le loup.

Elle cause avec lui, ignorante du danger. Le loup, renseigné sur le but du voyage de l'enfant, arrive avant elle à la maisonnette, dévore la grand-mère, se couche à sa place, puis quand la fillette arrive, la croque à son tour.

Moralité: les jeunes filles belles et gentilles font très mal d'écouter toutes sortes de gens. Il n'est pas étonnant s'il en est tant que le loup mange.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

DOW

Old Stock Ale
mûrie à point.

Prime par la force et par la qualité!

NOTES LOCALES

L'HARMONIE DU MONT-SAINT-LOUIS A SAINT-HYACINTHE

L'Harmonie du Mont-Saint-Louis, le corps de musique le plus populaire de Montréal, visitera notre ville, samedi le 8 juin après-midi, et donnera un grand concert à l'Arsenal, à 8 heures et 15 du soir.

Cette fanfare, composée aujourd'hui d'une centaine de membres, fut fondée en 1889 par l'abbé C. Thérien, alors chapelain au Mont-Saint-Louis. Les directeurs successifs de ce groupe imposant de musiciens furent MM. M. Larue, J. Vanpoucke, Edmond Hardy et J.-J. Goulet.

M. J.-E. Bédard, gérant de la section des Anciens, a voulu profiter des NOCES de RUBIS de fondation de l'Harmonie pour visiter notre ville (1889-1929 soit 40 ans).

Les membres de l'Harmonie sont heureux et fiers de prêter en quel que sorte aux fêtes grandioses qui auront lieu bientôt à l'occasion des NOCES D'OR de la Philharmonique. Dans ce but, ils ont dédié l'un de leurs morceaux de concert à nos réputés musiciens.

Les Ateliers Casavant, dont l'ancêtre des fondateurs était trompette dans le fameux régiment de Carignan, sont aussi dans l'année de leurs NOCES D'OR de fondation. Grâce à l'amabilité de Messieurs Samuel et Claver Casavant les excursionnistes et leurs amis seront admis à visiter les ateliers des plus actifs et des plus haut cotés des fabricants d'harmonie (en boîte) du continent et peut-être du monde.

Des artistes distingués de Montréal: MM. Armand Gauthier, Fournier de Bellevue, le Dr Paul Trépanier et Conrad Gauthier, tous amis du Mont-Saint-Louis, ainsi que d'autres artistes de St-Hyacinthe, se feront entendre au cours de la soirée qui sera sous la présidence de Son Honneur le maire Damien Bouchard. Toute la population de Saint-Hyacinthe est conviée à cet événement artistique. Le prix d'admission au concert est de 50 sous et pour l'information du public nous publions, dans une autre colonne de la présente édition le programme définitif qui sera exécuté à cette soirée.

Nos distingués visiteurs entreront en gare, par convoi spécial, vers deux heures; ils seront reçus par un comité spécial dont le président est M. Arthur Ledoux; parmi les membres du comité, nous avons relevé les noms de quelques anciens du Mont-Saint-Louis: MM. Lucien St-Germain, Haldé Charron, A. Pagnuelo, R. Lafrance, etc.

Nous souhaitons à l'Harmonie du Mont-Saint-Louis la plus cordiale bienvenue.

PROCHAIN MARIAGE

On nous apprend que le mariage de Mlle Adrienne Chevalier, fille de M. et Mme Albert Chevalier, échevin de notre ville avec M. Adrien Lassonde, fils de M. et Mme Philippe Lassonde, aussi de Saint-Hyacinthe, sera célébré le mardi 9 juillet prochain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame-du-Rosaire à neuf heures a.m.

Après la cérémonie religieuse il y aura réception chez les parents de la mariée.

LE DEMANDEUR DEYRA GARDER SON AVOINE

Une cause qui a suscité un très vif intérêt dans la paroisse de St-Hugues et dans les environs, vient d'avoir son issue, par le jugement de M. le Magistrat Emile Marin.

Il s'agit d'une action intentée par Paul Charpentier contre Alphonse Lefebvre, commerçant du village de St-Hugues. L'action était en annulation de vente d'une certaine quantité d'avoine que le demandeur avait achetée sur les représentations faites par le crieur public à la porte de l'église de St-Hugues. Cet annonceur avait déclaré que le défendeur avait un char de belle avoine de semence

inspectée à vendre et sur ces représentations le demandeur avait acquis une quantité considérable de cette avoine. Après l'avoir achetée, il en fit faire l'analyse par le département d'Agriculture Fédérale et cette avoine fut rejetée comme avoine de semence.

Le demandeur, par son action, voulait donc faire annuler cette vente se faire rembourser du prix et demandait, en outre, des dommages qui lui étaient résultés de cet achat.

Le défendeur a plaidé qu'il n'avait jamais recommandé l'avoine comme avoine de semence à qui que ce soit; que l'avoine en question était du No. 2 Canada Western et que, nettoyée, elle pouvait être bonne pour la semence.

Un grand nombre de témoins furent entendus de part et d'autre et la preuve a démontré que l'avoine en question n'était pas de l'avoine de semence au sens de la loi des grains de semence, et que le crieur public l'avait cependant recommandée comme telle. D'un autre côté, le défendeur a prouvé que les annonces telles que faites ne représentaient pas le mandat qui avait été confié à l'annonceur.

M. le Juge Marin a décidé que l'annonceur avait excédé son mandat et que le défendeur ne pouvait être tenu responsable des annonces parce qu'il ne les avait pas confirmées ou ratifiées. De plus, que le demandeur pouvait facilement se rendre compte par les saletés qu'il y avait dans l'avoine et par le prix qu'il payait qu'il ne pouvait pas acheter de l'avoine de semence. Dans toute cette affaire, il n'y a eu ni fraude, ni fausses représentations et le demandeur a eu pour son argent. Son action a donc été renvoyée avec dépens.

RECENT MARIAGE

Lundi dernier eut lieu, en l'église Saint-Jacques de Montréal, le mariage de M. Emery Langevin, de Montréal, avec Mlle Obeline Lamontagne, anciennement de notre ville.

RETRAITES FERMEES

Comme les années précédentes, il y aura, au cours des vacances, une série de retraites fermées au Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe. Ces retraites sont destinées exclusivement aux collégiens des classes de Belles-Lettres, de Rhétorique et de Philosophie.

Ces retraites commenceront aux dates suivantes: 1ère, du 20 au 24 juin; 2ième, du 24 au 27 juin; 3ième du 28 juin au 1er juillet; 4ième, du 1er juillet au 4 et la cinquième et dernière, du 5 au 8 juillet.

On peut s'adresser par lettre, avant le 10 juin, au R. P. François Lebel, O. P. Ces retraites sont pour des groupes. Quant aux retraites privées, on peut les faire en tout temps de l'année, après entente avec le T. R. P. Maître des Novices au Couvent des Dominicains à Saint-Hyacinthe.

REMERCIEMENTS

Les Frères du Sacré-Coeur, de l'Académie Girouard, désirent remercier, par la voix de ce journal, toutes les personnes qui leur ont bien voulu prêter aide pour l'érection du reposoir de dimanche dernier. De crainte d'oublier quelqu'un en énumérant les noms, ils prient tous ceux qui ont contribué de quelque manière au succès de la fête d'agréer un cordial merci.

CHEZ LES FF. DU SACRE-COEUR

Retour d'Europe — Nominations

Etaient de passage au "Sacré-Coeur", ces jours derniers, les RR. FF. René, Étienne et Louis-Paul, de la province de Saint-Hyacinthe. Ils reviennent d'Europe où ils ont passé huit mois à suivre les études et autres exercices du Grand-Noviciat, à Renteria, Espagne.

Un nouveau poste a aussitôt été assigné à chacun. Le R. F. René devient directeur du Collège Commercial et Scientifique de Verdun

en remplacement du R. F. Antonius qui devient assistant-procureur provincial. L. R. F. Étienne va professer au Juvénat et le R. F. Louis-Paul fera de même au Noviciat.

Les noms de leurs successeurs au Grand-Noviciat viennent aussi d'être annoncés. Ce sont les RR. FF. Mathias, directeur de "St. Wilbrod's Academy", de Verdun (ancien professeur des finissants de l'Académie Girouard de notre ville); Jean-Marie, sous-directeur au collège Mont-Saint-Charles de Woonsocket; et Fulbert, professeur actuel des finissants, à l'Académie Girouard. Ils s'embarqueront probablement vers la mi-août.

UNE RESOLUTION

A une assemblée spéciale de la direction de l'Association des Pêcheurs du Yamaska la résolution suivante a été adoptée et transmise au sous-ministre des Mines et Pêcheries de la province de Québec:

"Considérant qu'un nommé Philibert St-Pierre résident de St-Paul d'Abbotsford détient actuellement une licence lui permettant d'étendre des filets dans la rivière La Barbe.

"Considérant qu'à maintes reprises les résidents du district se sont plaints que cette licence leur causait un grand tort en empêchant indûment la circulation du poisson dans un ruisseau qui a à peine 100 pieds de large à l'eau haute.

"Considérant que le dit Philibert St-Pierre, d'après l'information fournie par votre département, a obtenu la licence qu'il possède au moyen de fausses représentations en prétendant qu'il était dans un dénuement complet.

"Considérant que Philibert St-Pierre comparaissant devant le juge Marin a plaidé coupable à l'accusation d'avoir tendu ses filets en contravention avec la loi et a été condamné à l'amende, aux frais et à la confiscation de deux de ses filets.

"Considérant que le dit Philibert St-Pierre a fait preuve de mauvaise volonté en tendant ses filets de façon à barrer complètement le ruisseau, puisqu'il avait déjà été averti par les gardes-pêche locaux que cette manière d'agir était contraire aux lois.

"Le bureau de direction de l'Association des Pêcheurs du Yamaska prie instamment votre département de canceler immédiatement la licence de Philibert St-Pierre convaincu qu'un tel geste de votre part serait très apprécié des résidents de La Barbe, des membres de notre Association et des amateurs de pêche à la ligne de notre région."

POUR LE CINQUANTAIRE

La nouvelle semble confirmée que le cinquantième anniversaire de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe sera célébré les 27 et 28 juillet prochain. Huit fanfares ont déjà accepté de prêter leur concours pour rehausser l'éclat de ces fêtes. Le bureau exécutif est à élaborer le programme qui promet être très intéressant pour la population maskoutaine.

Dans le but de voir à l'organisation de ces fêtes une assemblée est convoquée pour dimanche prochain, 9 juin courant, à dix heures de l'avant-midi, dans les Salles de la Société, rue Mondor. Le comité espère que les amis de la Société Philharmonique voudront bien accepter son invitation d'assister à cette assemblée.

JUBILE D'OR ET DE DIAMANT

A L'HOTEL-DIEU

Le 31 mai avait lieu, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, une belle cérémonie religieuse à l'occasion des cinquantième et soixantième anniversaires de profession de onze religieuses.

Ont célébré leur jubilé de diamant: la révérende Mère Ste-Marthe, (Domithilde Ducharme), de Marieville, supérieure générale de l'Institut, de 1895 à 1900; Soeur St-Alphonse (Alphonse Bernard) de St-Jude; Soeur Adeline Lemay, de St-Hyacinthe et Soeur Denise Gatién, de Marieville. Et leur Jubilé d'Or, les révérendes Soeurs Corine Frédéric, de St-Hyacinthe; Marie-Louise Valin, de l'Ange-

Gardien; Soeur Gadbois (Marie Bourbonnière) de St-Hyacinthe; Soeur Virginie Casgrain, de l'Ange-Gardien; Soeur Saint-Augustin (Julie Dion) de St-Ephrem d'Upton; Soeur Dorila Peltier, de l'Ange-Gardien, et Anastasie Monast, de St-Mathias.

La cérémonie fut présidée par Mgr P. S. Desranleau, V.G., (P.A.) et le sermon de circonstance fut prononcé par le révérend Père Daigheault, s.j.

Étaient en outre présents au chœur: MM. les chanoines L. Pratte et N. Desmarais. MM. les abbés V. Elhier, G. Roy, H. Beaudry, J. Lemay, P. Decelles, H. Bernard, H. Gendron, E. Girard, et Read, du diocèse de Sherbrooke, ainsi que le révérend Frère Ange, O.P.

DE PASSAGE A ST-HYACINTHE

M. A. Charlebois, organisateur d'Arthabaskaville, professeur de musique au Collège de l'endroit, et M. A. Maurice, organisateur de St-Jean Berthelme, de Montréal, étaient en visite à St-Hyacinthe, au cours de la semaine dernière.

Désireux de connaître le nouvel instrument de la Maison-Mère des RR. SS. St-Joseph, ils ont accepté, avec empressement, l'invitation qui leur fut faite, de toucher les nouvelles orgues à l'occasion des grandes fêtes jubilaires de la communauté.

Laissant à la Révérende Soeur Marie-Jeanne d'Arc le soin d'accompagner le chant grégorien, M. Maurice et M. Charlebois se sont, tour-à-tour, fait entendre à l'offertoire, à l'élévation et à la sortie de la messe, ainsi qu'à l'entrée et à la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement.

Ces deux artistes ont fait un grand éloge de la façon avec laquelle le chant grégorien a été exécuté et accompagné.

M. Maurice et M. Charlebois ont offert à M. J.N. Daudelin leurs plus sincères félicitations pour les belles orgues que des circonstances imprévues leur ont permis d'apprécier. "Cet instrument, ont-ils dit, à plusieurs reprises, est de la plus haute valeur". "Les efforts de la Compagnie d'Orgues Canadiennes Limitée, ont-ils ajouté, méritent d'être soutenus pour le plus grand bien de la facture d'orgue et pour notre intérêt, nous, les organistes".

(Communiqué)

DIXIEME ANNIVERSAIRE

L'Union Nationale Catholique des Menuisiers de Saint-Hyacinthe célébrera le dimanche, 16 juin prochain, son dixième anniversaire de fondation. A l'occasion de ces fêtes un magnifique programme a été préparé et sera certes très intéressant pour notre population ouvrière. En voici les grandes lignes: 9 hrs a.m., messe dans la Chapelle du Patronage; 1-12 hre p.m., Partie de Balle-au-Champ, (balle molle) entre deux bonnes équipes, sur les terrains du Patronage; le soir à 8-14 hres, Séance publique dans la Salle du Patronage et à laquelle Mgr P. S. Desranleau, P. A., V. G., aumônier-fondateur de cette Union, a bien voulu accepter la présidence. Le programme de cette soirée de famille comportera: musique, discours des invités, chant, comédie, etc.

L'entrée à ces divers numéros du programme de la journée du 16 juin courant sera absolument gratuite.

DECES DE GUY-ARMAND BORDUAS

Les funérailles du jeune Guy-Armand Borduas, décédé à l'âge de 3-12 ans, ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Rosaire mercredi de cette semaine.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre ses père et mère, M. et Mme Irénée Borduas, du Village de La Providence, deux soeurs, Thérèse et Pauline, et deux frères, Louis et Yves.

Nos plus vives sympathies à la famille.

PARCOURS D'UNE PARADE

Le comité de la réception qui sera faite aux visiteurs de l'Harmonie du Mont-Saint-Louis, de Montréal, samedi après-midi le 8 juin courant, nous prie de communiquer à nos lecteurs le parcours de la parade qui a été organisée à

travers les rues de notre ville.

A leur arrivée, vers les deux heures P.M., les excursionnistes défilèrent par les rues Laframboise, Girouard, arrêté à l'Hôtel de Ville pour saluer Son Honneur le Maire T.-D. Bouchard et les membres du Conseil, Girouard, Bourdages, Cascades, Saint-Antoine, Concorde, Cascades, Mondor, Girouard jusqu'aux ateliers de la Maison Casavant Frères. Au retour ils défilèrent par les rues Girouard, Concorde, Cascades jusqu'aux salles de la Société Philharmonique.

Une cordiale invitation est aussi faite aux citoyens de Saint-Hyacinthe de décorer leurs résidences, pour cette circonstance, et principalement celles qui se trouvent sur le parcours de la parade.

LE REGIMENT DE ST-HYACINTHE

La Parade d'Eglise annuelle du Régiment de St-Hyacinthe, à laquelle prendront part tous les corps militaires de la ville de St-Hyacinthe, aura lieu dimanche prochain le 9 juin.

Le rassemblement des différents corps militaires se fera au Parc Dessaulles (Coin Girouard et Du Palais) à 2 heures précises P.M.

Voici le programme de cette sortie:

2 hrs p.m., Rassemblement au Parc Dessaulles; 2.10 hrs., Départ pour l'Eglise Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire; 2.20 hrs., Office, allocution par le Capitaine Hon. Rcv. Père A. Bissonnette, aumônier du Régiment de St-Hyacinthe. 2.45 hrs., Sortie, parade.

Ordre de formation de la parade:

1 En tête: Le Régiment de St-Hyacinthe et sa Fanfare; 2 Zouaves de St-Hyacinthe; 3 Garde d'Honneur de St-Hyacinthe; 4 Cadets du Patronage St-Vincent de Paul et Fanfare.

A la sortie de l'Eglise les corps militaires défilèrent par les rues, Girouard, William, St-Casimir, Ste-Marguerite pour se rendre à l'Eglise de la Paroisse du Christ-Roi où ils assisteront à la cérémonie de la bénédiction des automobiles.

3.35 hrs. Retour des militaires.

ON OUVRIRAIT UN NOUVEAU COLLEGE

Il a été fortement question, en ces derniers temps, de l'établissement à Saint-Hyacinthe, dans un avenir assez rapproché, d'un nouveau collège commercial. Le local qu'on semble destiné à cette fin serait celui occupé, présentement dans Bourg-Joli sur la rue Laframboise, par la maison-mère de la Communauté des révérends Frères du Sacré-Coeur.

L'on nous a informés que cette communauté venait d'acquiescer les dépendances de la succession Durocher, Ed. Chaussé, Jr.; Mlle T. Nicholson, Germaine Gany, de Saint-Jean, Claire Lavigne, Clara Blondin, M.-R. Prince, de Mont-Réal, Irène Lavigne, de Saint-Simon, M.-R. Paradis, Jeanne Reeves, Lucille Ledoux; MM. Charles Poutre, Maurice Guineau, de St-Jean, Georges Arpin, Wilfrid Levasseur, de Montréal, Dr Yves Lafleur, Allain Régner, Paul Lussier, J.-T. Noël, Robert Lafrance, Roland Pothier, Charlemagne Bouchard, Herbie Orsalle, etc.

DELEGUE A HAMILTON

Monsieur Jos.-L. Cormier, shérif, est actuellement absent de notre ville en voyage à Toronto et Hamilton, Ont. M. le Shérif Cormier a été nommé délégué de l'Ordre des Amis Choisis, de notre ville, à la Convention annuelle de l'Association qui se tient cette semaine à Hamilton.

MARIAGE SERVAIS-RICHER

Mardi matin de cette semaine, en l'église paroissiale du Christ-Roi, M. l'abbé H. A. Servais, de New-York, a célébré le mariage de M. Paul-Emile Servais avec Mlle Antoinette Richier. M. Adjuvateur Servais était le témoin de son garçon et M. Henri Richier, de la mariée.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux mariés et leurs invités se réunirent au Grand Hôtel de notre ville, où il y eut réception et dîner. Parmi les convives outre les nouveaux époux, M. et Mme Paul-Emile Servais, l'on remarquait: MM. les abbés A.-H. Servais, de New-York et C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi; MM. et Mmes Adjuvateur Servais, de Québec, Henri Richier, de Richmond, Cyrille Doyon, de Québec, Wilfrid Chagnon, de St-Hyacinthe, Alex. Archambault et Denis Legault, de Montréal, Arthur Plamondon, de St-Hyacinthe, J. A. Richier, de St-Hyacinthe, Henri Raymond et J. Dutilly, de St-Hyacinthe, Mmes

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier

THE DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

H. Borduas, de Montréal et E. Lamarche, de St-Hyacinthe; Mlle Jeannine Richier, de Richmond, Juliette Richier, B. Lussier, H. Fontaine et Maria Coutu, toutes de St-Hyacinthe; Marie-Jeanne, Gilberte, Marguerite et Blanche Servais, de Québec; MM. Sébastien Richier, Georges Bonin, de St-Hyacinthe; Arthur Servais, A. Gosselin et Louis-Philippe Servais, de Québec; Joseph Brodeur et Adrien Avard, de Montréal, etc.

FEU M. A. DESROCHES

Un ancien citoyen bien en vue dans le Ministère de l'Agriculture, M. Gabriel Desroches, inspecteur général des beurries de la province de Québec, est décédé tout récemment. Le gouvernement perd en sa personne un de ses plus fidèles serviteurs. M. Desroches avait été professeur à l'école d'Industrie Laitière de Saint-Hyacinthe, de 1892 à 1894 puis dans la suite, il fut nommé directeur d'un grand syndicat d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe.

L'inspecteur général des beurries de la province est décédé presque subitement alors qu'il revenait de faire une tournée d'inspection pour le Ministère de l'Agriculture. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, une épouse, née Sophie Croteau; 5 enfants; 1 belle-fille; 6 petits enfants; 1 frère; 2 soeurs et un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines. Ces funérailles ont eu lieu à Québec vendredi dernier en l'église Notre-Dame du Chemin. Le service a été chanté par le R. P. Leclerc, avec diacre et sous-diacre.

RECEPTION INTIME

Samedi dernier, M. et Mme J.-Armand Guillerie recevaient en leur nouvelle résidence, rue Du Palais. Pour la circonstance les salons étaient magnifiquement décorés et l'on remarquait parmi les invités MM. et Mmes Henri Bourassa, J. E. Gagnon, de Saint-Jean, A. McMillen, de Montréal, T.-Adélaïde Fontaine, C. R., J. C. Laframboise, J. C. Baraby, C. H. A. Campbell, Prof. Donat Côté, Geo. Durocher, Ed. Chaussé, Jr.; Mlle T. Nicholson, Germaine Gany, de Saint-Jean, Claire Lavigne, Clara Blondin, M.-R. Prince, de Mont-Réal, Irène Lavigne, de Saint-Simon, M.-R. Paradis, Jeanne Reeves, Lucille Ledoux; MM. Charles Poutre, Maurice Guineau, de St-Jean, Georges Arpin, Wilfrid Levasseur, de Montréal, Dr Yves Lafleur, Allain Régner, Paul Lussier, J.-T. Noël, Robert Lafrance, Roland Pothier, Charlemagne Bouchard, Herbie Orsalle, etc.

FESTIVAL CHAMPETRE

Sur le terrain des Zouaves, les 19, 20, 21, 22 et 24 juin, il y aura festival champêtre pour rendre hommage au Souverain Pontife et célébrer le 50e anniversaire du départ des Zouaves Pontificaux pour Rome et le 25e de la fondation de l'Association des Zouaves de St-Hyacinthe. Bienvenue à tous.

LA SOIREE D'HIER AU PATRONAGE

La soirée qui eut lieu hier au soir à la salle du Patronage de St-Hyacinthe, sous la présidence du R. P. D.A. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame du Rosaire, a remporté un vif succès devant une salle comble.

Cette soirée avait été organisée à l'occasion d'une conférence qui était donnée par le R. P. Antonin Bissonnette, O.P., directeur des Retraites Fermées au Couvent des Dominicains. Le conférencier, avec son talent d'orateur distingué et son éloquence coutumière, traita d'un sujet qui fut vivement apprécié de la nombreuse assistance.

Outre cette intéressante conférence un superbe concert musical était aussi au programme de la soirée et les artistes qui l'exécutèrent se sont si bien acquittés de leur tâche qu'ils s'attirèrent, à maintes reprises, des applaudissements répétés et leur programme fut un vrai régal musical. Sans exception la conférence il convient de le féliciter tous de l'avantage qu'ils nous ont donné de passer une aussi agréable soirée qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière.

Voici le programme de cette soirée:

1 — Entrée — Réverie — Eternal Spring, H. Engelmann, Par le Grand Orchestre Philharmonique, sous la direction du Prof. Léon Ringue.

2 — Orchestre — Caprice "Two Guitars", H. Horlick.

3 — Le Moulin des Lilas, A. Trojelli, Par Chœurs des Hommes et

C'est demain soir, samedi le 8 courant, qu'aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal le banquet offert à notre maire et député M. T.-D. Bouchard, et auquel présidera l'Hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province.

Les discours prononcés lors de ce banquet seront irradiés.

Le comité d'organisation à Montréal nous informe qu'actuellement il a reçu près de 200 adhésions et tout fait prévoir que ce banquet remportera un vif succès. De notre ville plus de 50 citoyens y assisteront.

Si d'autres citoyens veulent participer à cette splendide manifestation et n'ont pas encore réservé leurs billets ils sont priés de le faire sans délai en s'adressant à M. Jos. Berthiaume, Hôtel-du-Canada, où aux bureaux du "Clairon", à M. Gustave Morin.

REMERCIEMENTS

La famille D.-Irené Borduas remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière, à l'occasion du deuil dans lequel elle vient d'être plongée par la mort de leur enfant Guy-Armand.

BENEDICTION DES AUTOMOBILES

L'exécutif de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe a décidé d'organiser, encore cette année, pour le district et la région de Saint-Hyacinthe, la "Bénédiction des automobiles".

Cette cérémonie aura lieu dimanche prochain, le 9 juin courant, et sur invitation spéciale de M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi, elle se déroulera encore en sa paroisse. Le rassemblement des automobiles devra se faire, devant cette église, un peu avant trois heures, la cérémonie étant fixée à trois heures et demie. Mgr P. S. Desranleau, P. A., V. G., prononcera une allocution.

Il est à espérer que les automobilistes se rendront à l'invitation de l'Exécutif de l'Auto-Club et qu'ils assisteront en grand nombre à cette fête et à cette cérémonie.

FESTIVAL CHAMPETRE

Sur le terrain des Zouaves, les 19, 20, 21, 22 et 24 juin, il y aura festival champêtre pour rendre hommage au Souverain Pontife et célébrer le 50e anniversaire du départ des Zouaves Pontificaux pour Rome et le 25e de la fondation de l'Association des Zouaves de St-Hyacinthe. Bienvenue à tous.

LA SOIREE D'HIER AU PATRONAGE

La soirée qui eut lieu hier au soir à la salle du Patronage de St-Hyacinthe, sous la présidence du R. P. D.A. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame du Rosaire, a remporté un vif succès devant une salle comble.

Cette soirée avait été organisée à l'occasion d'une conférence qui était donnée par le R. P. Antonin Bissonnette, O.P., directeur des Retraites Fermées au Couvent des Dominicains. Le conférencier, avec son talent d'orateur distingué et son éloquence coutumière, traita d'un sujet qui fut vivement apprécié de la nombreuse assistance.

Outre cette intéressante conférence un superbe concert musical était aussi au programme de la soirée et les artistes qui l'exécutèrent se sont si bien acquittés de leur tâche qu'ils s'attirèrent, à maintes reprises, des applaudissements répétés et leur programme fut un vrai régal musical. Sans exception la conférence il convient de le féliciter tous de l'avantage qu'ils nous ont donné de passer une aussi agréable soirée qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière.

Voici le programme de cette soirée:

1 — Entrée — Réverie — Eternal Spring, H. Engelmann, Par le Grand Orchestre Philharmonique, sous la direction du Prof. Léon Ringue.

2 — Orchestre — Caprice "Two Guitars", H. Horlick.

3 — Le Moulin des Lilas, A. Trojelli, Par Chœurs des Hommes et

L'Harmonie du Mont-St-Louis

C'est demain, samedi 8 juin courant, que l'Harmonie du Mont-St-Louis, de Montréal, viendra visiter notre ville et qu'elle donnera, pour cette circonstance, un magnifique concert. Sous la direction du professeur J. J. Goulet ce concert aura lieu à 8.15 heures p.m. au Manège Militaire et plus de 90 musiciens seront au programme.

Par la lecture du programme, que nous publions ci-dessous, le public de Saint-Hyacinthe pourra constater qu'il lui sera donné de passer une très agréable soirée. Voici ce programme.

PROGRAMME

- 1—"a" Marche, "Mount Saint-Louis Cadets", L.-P. Laurendeau
- "b" Valse, "Flowers and Smiles", Jean Missud
DEDIEE AU COMITE — SECTION DES DAMES
- 2— Chant, M. J.-Fournier de Belval, Baryton
De la Société Canadienne d'Opérette.
- 3— Ouverture, "Nabuchodonosor", G. Verdi
DEDIEE AU COMITE — SECTION DES MESSIEURS
- 4— Chant, Dr Paul Trépanier, Tenor
De la Société Canadienne d'Opérette.
- 5— Pièce Descriptive, "Le Dragon Doré", K. L. King
DEDIEE A M. LEON RINGUET ET A SES MUSICIENS.
- 6— Chant, Madame Eugène Payan, Artiste Lyrique
- 7— Mosaïque, "La Fille du Tambour Major", Arr. par L.-P.
DEDIEE A LA MAISON CASAVANT FRERES. [Laurendeau]
- 8— Chant, Monsieur Armand Gauthier, Basse
De la Société Canadienne d'Opérette.
- 9— Grande Sélection, "Maritana", Wallace.
DEDIEE A SON HONNEUR LE MAIRE DE SAINT-HYACINTHE
- 10— Chant, M. Conrad Gauthier, Folkloriste, dans son répertoire.
- 11— March, "El Capitan", Sousa
DEDICATED TO COLONEL EUGENE PAYAN.

O CANADA
GOD SAVE THE KING

Au piano: Mme J.-Fournier de Belval et Mlle Marie-Paule Collette.

COMITE DE RECEPTION

ARTHUR LEDOUX, Président

Section des Dames:	Section des Messieurs:
Mme E. Payan, Mlle O. Gauthier, A. Lemaire, F. Lemaire.	MM. H.A. Pagnuelo, M.S.L., H. Chagnon, R. Lafrance, L. St-Germain, Paul Lussier.
Mlle H. Gémme, A. Lambert, A. Phaneuf, Y. Bernier.	MM. L. Chagnon, J. M. Blouin, M.A. David, Conrad Morin, Hector Monette.

des Enfants, sous la direction de M. Thériault, Soliste: Germain Létourneau.

4 — Les Marins de Kermor, C. St-Saëns, Par la Chorale des Hommes, Soliste: M. A. Frédette, ténor.

5 — "A la Recherche du Diable" 1ère partie de la conférence.

6 — (a) Nuit d'Orient, M. Pesse, Par la Chorale Ste-Cécile, sous la direction de Mme Thériault, Solistes: Mmes Ls. Ringuet, E. Lalonde, et Mlle A. Lambert.

(b) — "Tabarin", Choeur des Bouquetières, Emile Pessard, Par la Chorale Ste-Cécile.

7 — (a) Chanson Arabe, Rimsky-Korsakoff-Kreisler.

(b) — Aubade Provençale, Couperin-Kreisler, Solo de Violon par Mlle Pauline Déziel, au piano d'accompagnement Mlle Jeanne-Marie Déziel.

8 — "A la Recherche du Diable", 2e partie de la conférence.

9 — Orchestre (a) Serenade "My Little Star", M. A. Ponce.

(b) — Silhouette "Nola", F. Arndt.

10 — "La Cour des Miracles", Léo Delibes, Choeur mixte par les Chorales Ste-Cécile et des Hommes.

11 — O Canada — Grand Orchestre.

Au piano d'accompagnement, Mlle Marie-Paule Collette.

NOTES BREVES DE VOYAGE

L'abondance de matière nous oblige à suspendre, cette semaine, la publication des notes du voyage de M. T.-D. Bouchard en Espagne. Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

FEU Mme JOSEPH AUDET

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs le décès de l'épouse de M. Joseph Audet, rentier de Montréal, et anciennement de la paroisse de La Présentation. Madame Audet, née Barré, est décédée après une longue maladie à l'âge de 52 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, lundi de cette semaine au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis des deux familles.

Feu madame Audet a été inhumée au cimetière de La Présentation après le chant d'un libéra en l'église paroissiale.

Monsieur T.-D. Bouchard, député du comté et maire de la ville, ainsi que tous les notables de La Présentation ont assisté à ce libéra et à l'inhumation.

Dans le deuil qu'il vient d'être plongé nous offrons à M. Joseph Audet et aux nombreux parents et amis de la famille, nos plus sincères condoléances.

DIPLOMES A L'ECOLE C. P. COTE

Aux derniers examens officiels qui eurent lieu, à la fin du mois de mai, à l'Ecole Commerciale Pratique Côté, de notre ville, les douze élèves qui se sont présentés pour l'obtention de leur Diplôme Commercial bilingue ont tous réussi.

Méritant une attention spéciale: Mlle Gisèle Godbout, fille de M.

Narcisse Godbout, de St-Hyacinthe; Mlle Majella Chagnon, fille de M. Wil. Chagnon, de St-Hyacinthe; Mlle Delvina Forcier, fille de M. Pierre Forcier, de St-Eugène-de-Grantham; M. Jérôme Desmarais, fils de M. Emile Desmarais, de Yamaska.

Ces élèves ont obtenu leur Diplôme avec la note "Grande Distinction" après neuf mois d'études.

Parmi les gradués, plusieurs ont aussi obtenu leur Diplôme de Sténographie bilingue; leur Diplôme de Correspondance anglaise, de White Publishing Co., de Chicago, Ill.; leur Diplôme d'Écriture, de Zaner & Blosier, de Columbus, Ohio.

PROCESSION DE LA FETE-DIEU

En dépit d'une température froide la procession solennelle du Très-Saint-Sacrement, à travers les rues de la ville, a donné lieu dimanche dernier à une imposante cérémonie religieuse et eut un cachet de grandeur et de piété.

Sur tout le parcours les demeures étaient décorées de belles tentures et de riches banderoles et une foule nombreuse et recueillie était massée sur les abords du trottoir pour acclamer le divin Maître présent dans l'ostensoir.

Le reposoir avait été érigé à l'Académie Girouard et où la foule réunie assista à la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement.

Au cours de cette procession de la Fête-Dieu l'ostensoir fut porté par Mgr P. S. Desranleau, P.A., V.G. Il était assisté de MM. les abbés E. Chagnon et F.-X. Côté, tous deux professeurs au séminaire de Saint-Hyacinthe.

EN VOYAGE D'AFFAIRES

Monsieur Elphège Provencal et l'un de ses employés, M. Camille Gaudreault, tous deux de la E. P. Sign, sont allés dans le comté de Beauce pour un voyage d'affaires.

PIQUE-NIQUE DE L'ECOLE

C. P. COTE

Le pique-nique annuel de l'Ecole Commerciale Pratique Côté aura lieu, cette année, à la fin de juin, au Parc Otterburn.

Les élèves, anciens et nouveaux, leurs parents et amis sont cordialement invités à prendre part à cette grande fête champêtre.

La date et les autres détails seront publiés la semaine prochaine.

LE TERME DE JUIN

L'honorable juge Paul-G. Martineau, juge de la Cour Supérieure de Montréal, sera en notre ville pour présider le terme du mois de juin de la Cour Supérieure pour le district judiciaire de Saint-Hyacinthe. Ce terme s'ouvrira le 17 juin prochain pour se terminer le 21 du même mois et les causes suivantes sont inscrites sur le rôle:

Pour le 17, A. Marcotte vs G. Chicoine et A. Guillemette vs E. Gauthier; pour le 18, U. Dupont vs R. Vigant et Price Bros. vs O. Dumont; pour le 19, A. Lefebvre vs L. S. Marcotte; pour le 21, A. Bru-

net vs Dansereau et Beaugrand vs Hébert.

SUR LE CHEMIN DU RETOUR

Monsieur Victor Sylvestre, marchand de notre ville et président de la Société des Eleveurs de Moutons du Canada, s'embarquera à Cherbourg le 8 juin courant à bord du paquebot "Empress of Scotland" pour revenir à St-Hyacinthe. Il débarquera à Québec et sera tout probablement ici vers le milieu de juin courant.

LE CIRQUE SPARKS ICI LE 29

On nous apprend la venue du Cirque Sparks, à Saint-Hyacinthe, pour le 29 juin prochain. Ce cirque, qui a doublé son personnel et le nombre de ses attractions depuis sa dernière visite ici, est maintenant l'une des plus importantes organisations du genre.

Cette année le programme du Cirque Sparks sera entièrement différent de celui de l'an dernier et on y pourra admirer la plus grande phalange imaginable de jongleurs, de clowns, d'aéroballes aériens et d'animaux rares.

DANS SA VILLE EPISCOPALE

Sa Grandeur Monseigneur F.-Z. Decelles, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, est arrivé jeudi de cette semaine de son voyage à Rome. Il était accompagné de MM. les abbés J. E. Decelles, curé de Farnham, E.H. Messier, curé de Saint-Hugues et J. P. Laberge, curé de Sainte-Madeleine.

FUNERAILLES DE

Mgr L. V. THIBAUDIER

Jeudi de la semaine dernière M. le Chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, se rendait à Nicolet pour servir comme sous-diacon d'honneur aux funérailles de Mgr L.-V. Thibaudier, vicaire général du diocèse de Nicolet et curé de Gentilly, décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

A dix heures le matin Mgr Brunaud, évêque de Nicolet, chantait le service et à 1.30 de l'après-midi le corps du défunt était transporté à Gentilly où un second service fut chanté et où le défunt devait être inhumé.

Mgr Louis-Victor Thibaudier est né à St-Mathias, Co. St-Hyacinthe, le 25 juin 1855. Il fit son cours d'études au collège de Montréal et fut ordonné par Mgr Moisan, à St-Hyacinthe le 11 septembre 1881; il fut assistant-secrétaire à l'évêché de St-Hyacinthe, de 1881 à 1885, et nommé secrétaire à l'évêché de Nicolet le 25 août 1885; le 31 août 1890, il fut nommé premier aumônier résidant des sœurs de l'Assomption de Nicolet; le 26 octobre 1890, vicaire général du diocèse de Nicolet; en 1890, procureur de l'évêché de Nicolet; en mai 1905, curé de Gentilly où il demeura jusqu'à ce jour. Le 12 mai 1922, il avait été nommé vicaire forain et le printemps de 1923, prélat domestique. Le 1er décembre 1923, il fut fait chanoine titulaire.

Nos plus vives sympathies.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissances.—Juin 1: Marie, Josephine, Julie, fille de Rosaire Brodeur et de Antoinette Pelletier. Par et marr.: Théophile Brodeur et Juliette Pelletier. — Juin 2: Joseph, Ernest, Gabriel, fils de Antonio St-Roch et de Ida Desmarais. Par et marr.: Ernest Sansouey et Hectorine Daoust. — Juin 4: Jean, Jacques, Marcel, fils de Louis-Noé-Aleide Granger et de Florenda Boldue. Par et marr.: Armand Beaudry et Almoza Boldue. — Juin 5: Joseph, Jean, Paul, Maurice, fils de Charles Castonguay et de Aldénie Mercier. Par et marr.: Willie Burque et Clara Loblane.

Sépulture.—Juin 4: Jean-Baptiste Séguin, veuf de Victoire Hébert, décédé à l'âge de 97 ans.

Notre-Dame-du-Rosaire.

Naissances. — Juin 2: Jacques, Hervé, fils de Henri St-Jacques et de Blanche Auréa Charbonneau. Par et marr.: Léonidas Dion et Marie-Reine St-Jacques. — Juin 3: Joseph, Georges, Bernard, Michel, fils de Paul-Omer Robert et de Marie-Anne Benoit. Par et marr.: Michel Benoit et Pauline Benoit.

Mariages. — Juin 3: Entre Jean Bpte-Audias Pion, fils de Philias Pion et de feu Exilla Roy; avec Yvonne Noël St-Jean, fille de Félix St-Jean et de Cordellie Ledoux. — Juin 3: Entre Joseph, Jacques Carignan, fils de Emile Carignan et de feu Rose-Anne Germain; avec Marie Blanche Germaine Lemonde, fille d'Ambroise Lemonde et de Alma Boucher. — Juin 6: Entre Jos-Stanislas Eug. Gazaille, fils de Napoléon Gazaille et de Albina Goyette; avec Marie-Rose Béatrice Desmarais, fille de Georges Desmarais et de Régina Graveline.

Sépultures.—Juin 1: Jeanne Legendre, épouse de Octave Allard, décédée à l'âge de 45 ans. — Juin

1: Rév. Père Jourdain Harpin, décédé à Fall-River à l'âge de 58 ans. — Juin 5: Guy-Armand, fils de 1-rénée Borduas et Eva Gaboury, décédé à l'âge de 3 ans 6 mois.

Christ-Roi.

Naissance. — Juin 2: Joseph, Dominique, Jean, Thomas, fils de Alide Mineau et de Alphonsine Savoie. Par et marr.: Dominique E. Caron et Florence Hamel.

Mariage. — Juin 4: Entre Paul-Emile Servais, fils de Adjutor Servais et de Rose-Anne Leclerc; avec Marie-Antoinette Richer, fille de feu Hector Richer et de Donalda Brodeur.

RECUT MEDECIN

On nous apprend que M. Antonio Perreault a été reçu médecin avec grande distinction le 31 mai dernier à l'Université de Montréal. Il a fait ses études à St-Hyacinthe et il est le fils de M. A. Perreault, marchand tailleur de St-Hyacinthe. Nos félicitations.

L'INSTITUT DES SOEURS DE ST-JOSEPH

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt quelques notes historiques concernant l'Institut des révérendes Sœurs de Saint-Joseph qui ont célébré, la semaine dernière, la fête jubilaire de la communauté.

L'Institut des Sœurs de Saint-Joseph a été fondé au village de La Providence de Saint-Hyacinthe le 12 septembre 1877, par Monseigneur Moreau, de vénéralité mémoire.

L'Évêque de Saint-Hyacinthe eut pour collaboratrice, dans sa fondation, Mademoiselle Elisabeth Bergeron, qui fut la première supérieure de sa communauté.

Monseigneur Moreau monta sur le siège épiscopal de Saint-Hyacinthe en 1876. Il fit de l'instruction des enfants, l'objet d'une de ses premières préoccupations. Dans sa sollicitude, pour cette portion si importante du troupeau qui lui était confié, le pieux évêque voulut doter son diocèse d'une congrégation de sœurs dont l'Oeuvre spéciale fut la tenue des écoles primaires, dans les villages de campagnes. Sa décision prise, il la laissa mûrir devant Dieu.

Au printemps de 1877, Elisabeth Bergeron, fortement inclinée vers le cloître, venait lui demander l'autorisation de fonder, à Saint-Hyacinthe, un couvent de religieuses dominicaines contemplatives, avec dessein d'y entrer.

Monseigneur Moreau accueillit froidement la sollicitante. Il lui répondit par un refus, et il la congédia. Mais la demande de Mademoiselle Bergeron avait été un trait de lumière dans son esprit. Cette jeune fille ne lui était-elle pas adressée, par le Ciel?.... N'était-elle pas l'instrument providentiel préparé, pour son Oeuvre?.... Il eut bon d'éprouver sa vocation.

L'épreuve fut longue et rude. Quand Monseigneur Moreau se fut bien assuré des dispositions de la courageuse aspirante, il lui communiqua le projet qu'il avait à coeur de réaliser et lui demanda sa coopération.

Trop docile pour ne pas obéir, et trop généreuse pour ne pas immoler les désirs les plus chers de son âme, la jeune fille répondit à son évêque qu'elle se soumettait à tout ce qu'il désirait d'elle. Heureux de sa filiale soumission, il l'engagea à s'adjoindre des compagnes.

Mademoiselle Bergeron n'eut pas de recherches à faire: elle comptait, dans le cercle de ses amies intimes, des jeunes filles qui partageaient ses aspirations. Elle en réunit immédiatement trois. Monseigneur Moreau se voyait en possession des éléments nécessaires: son institut était fondé. Il lui donna pour patron et protecteur le glorieux saint Joseph.

Les sœurs de la nouvelle communauté s'engagèrent immédiatement à la Commission scolaire du village de la Providence, avec permission d'habiter une partie de la maison d'école. Elles allèrent s'y abriter, le 12 septembre.

En 1881, elles furent incorporées civilement, sous le nom de "Les Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe". Du village de la Providence, elles transfèrent leur résidence, à la rue Saint-Joseph, en ville, au mois d'août 1882. La même année, Monseigneur Moreau approuva canoniquement leur Communauté. En 1889, translation à la rue Raymond, où elles demeurent depuis, et où elles viennent de construire leur chapelle.

BUT. — L'Institut des Sœurs de Saint-Joseph a pour fin essentielle, la sanctification de ses membres, par la pratique des vœux simples de Religion, ainsi que par l'observation de leurs Constitutions et l'exercice d'une tendre dévotion envers leur bienheureux patron, le très glorieux Protecteur, saint Joseph.

Leur but secondaire est l'instruction et l'éducation chrétienne des enfants des deux sexes, dans les écoles primaires. Elles ne tiennent point de pensionnat.

Leur apostolat les rapproche des enfants pauvres, à l'instruction desquels surtout elles sont heureu-

VERITABLE VICTROLA Orthophonie

VICTOR SEUL LE FAIT—MEFIEZ-VOUS DES IMITATEURS

Douze Modèles—De \$35.00 à \$2335.00

PORTATIF
VICTROLA
Orthophonie
\$35.00
et
\$48.00



POUR
LES
VACANCES
PIQUE-NIQUES
VOYAGES
ETC.

DEMONSTRATIONS et CONDITIONS FACILES SI DESIREES

Aussi les fameux Radios VICTOR

ainsi que les combinés,—

Records VICTOR, classiques ou populaires

Universellement reconnus les meilleurs.

PIANOS AUTOMATIQUES et ROULEAUX

Lampes et Batteries à Radios. — Qualité Seulement.

Visitez notre Nouveau Local—Le Seul Magasin où l'on ne vend que de la musique.

PAUL-EMILE GAUCHER

Le Rendez-vous des connaisseurs.

219 Cascades, Tél. 36 St-Hyacinthe

Récital PAUL DUFAULT et ses Elèves

Récital PAUL DUFAULT et ses Elèves

Récital PAUL DUFAULT et ses Elèves

Récital PAUL DUFAULT et ses Elèves

AU

THEATRE CORONA

Mardi le 11 juin, 1929



Prix du billet, taxe incluse: - - - 55 cts.

Billets en vente à la Pharmacie Brodeur.



Le "Stampede" de Calgary, auquel assisteront cette année les voyageurs de l'Université de Montréal, à leur passage dans la métropole de l'Alberta le 10 juillet prochain, est un spectacle fort curieux pour ceux qui s'intéressent aux choses des plaines de l'Ouest. Cette grande foire, qui attire chaque année des milliers de spectateurs, met en vedette les meilleurs cavaliers du Canada et des Etats-Unis, qui étonnent les foules par leurs prouesses équestres sur chevaux indomptés.

ses de se dépenser. Elles s'engagent aux Commissions scolaires, conformément aux règlements qui régissent les écoles primaires. L'Institut n'accepte la propriété d'aucune maison d'école.

JUVENAT. — Comme moyen principal de recrutement, il y a un juvénat, en sa maison-mère. Les jeunes filles y sont admises dès l'âge de douze ans. Elles y étudient leur vocation, en même temps qu'elles se préparent à obtenir leurs diplômes pédagogiques.

ETAT ACTUEL DE L'INSTITUT. — L'Institut compte actuellement, trois cent onze professes, trente-trois novices et vingt-sept postulantes. Il a quarante sœurs-salés, plus son juvénat.

ECOLES DANS LE DIOCESE. — Le dévouement des Sœurs de Saint-Joseph fut retenu dans les limites du diocèse durant les vingt-cinq premières années d'existence de leur Institut. Elles y procurent aujourd'hui, le bienfait de

l'instruction à près de six mille enfants, dans trente-trois écoles.

A L'ETRANGER. — En 1901, avec la permission de leur vénéré Fondateur, elles commencent à essaimer en dehors du diocèse de Saint-Hyacinthe et de la province. Elles ouvrent, cette année-là, leur mission de Lorette, Manitoba. Mais elles ne se sont point contentées de ce premier pas. Avides de procurer toujours plus de gloire à Dieu, elles ont voulu prendre part aux travaux des missionnaires qui portent la lumière de l'Evangile dans les vastes régions de l'Ouest du pays.

Leur zèle a pénétré sous la tente indienne. Elles ont déjà ainsi trois écoles chez les enfants des bois: à Marieval, Sask.; à Sandy-Bay, Manitoba; et à Sturgeon Landing, Keewatin. Leurs trois dernières missions à l'étranger, sont celles de Salmon-Falls, Etats-Unis; de St-Georges-de-Châteauguay, Manitoba; et de Mariapolis, Manitoba.

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général
MACON, PLATRIER et BRIQUEUR
A l'entreprise ou à la journée.
Spécialité: Corniches et Ornaments d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades.

Petites Annonces

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER

Sur la rivière, à 4 milles de la ville. Une terre de 110 arpents, avec travers, bateau en bonne condition. LOUIS GENDREAU, Route Rurale No. 2, Paroisse Notre-Dame. 24-31m—14j

A VENDRE OU A ECHANGER

A vendre ou à échanger, la magnifique propriété appartenant anciennement au protonotaire Roy, située sur la rue Girouard et portant le numéro 345. Cette propriété peut être à peu de frais convertie en deux logements et est offerte à un prix très bas à un prompt acheteur. Il y a aussi possibilité de l'acquérir par voie d'échange. S'adresser au bureau de notre journal à M. T.-D. Bouchard. jno

PETITS LOGEMENTS CHAUFFES A LOUER.

Deux jolis petits logements à louer, sur la rue Girouard, coin Larocque. Chauffés tous les deux. Un, au premier, 4 pièces et une salle de bain, grande cuisine, salle à dîner et living-room combinés, deux chambres à coucher, eau chaude et eau froide. Le deuxième, salle à dîner, cuisine, living-room, deux chambres à coucher, salle de bain, eau chaude et eau froide. S'adresser au bureau du Clairon. jno

CHAMBRES A LOUER

Ayant fait des réparations à mon logis-appartements, c'est-à-dire, ayant réparé à neuf les chambres que j'avais à louer, vous trouverez à ce logis, chambres du dernier goût et dernier modèle. Chambre vieux rose, bleu minuit, mauve, gris argent et American Beauty. Toutes ces chambres sont louées avec service du téléphone, eau chaude et eau froide. Pension si désirée ou chambre seulement. Je serai prête à vous faire visiter ces chambres à partir de mardi matin. Une visite est sollicitée.

Pour informations, s'adresser à Mme Guérrette, 88 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

ON DEMANDE

On demande des agents pour représenter la Compagnie Mutual Life Assurance Co. of Canada, dans la ville et le district de St-Hyacinthe et les comtés environnants. Adressez-vous à "Le Clairon", en ville. 7-14j

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante. Expérience nécessaire. S'adresser aux bureaux "Le Clairon".

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante au No. 234 Rue Girouard. Tél. 789. If

LE PRINTEMPS C'EST LE TEMPS

où tout le monde songe à faire peindre et tapisser leur demeure. Pour ce genre d'ouvrage adressez-vous à R. S. DESAUTELS, entrepreneur peintre-tapisier, 22 rue Saint-Hyacinthe, ville. Téléphone 30. jno

OEUFS POUR INCUBATION

Plymouth Rock barrée gris, \$1.00 par couvée de 15. S'adresser Georges St-Jean, St-Hyacinthe-le-Confesseur. jno

ATELIER DE REPARATIONS

Pianos, Gramophones, Meubles, réparés. — Rembourrage de toutes sortes. une spécialité. Ouvrage Garanti et prix modérés.
LUCIEN PHILIE, 136 Concorde SAINT-HYACINTHE. 31 nov.

BILAN DU C.N.R.

Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois d'avril dernier et les quatre premiers mois de l'année accuse une augmentation, et dans les recettes brutes et dans les recettes nettes. L'augmentation des recettes nettes au cours d'avril dernier, a été de 54.05 p. cent, ce qui est tout à fait remarquable. Le mois dernier les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada se sont élevées à \$22,455,244 chiffre que l'on compare à \$19,811,399 en avril 1928, une augmentation cette année de \$2,643,845 ou de 13.35 p. cent. Les dépenses se sont élevées à \$18,012,063.85 contre \$16,927,112.92 en avril 1928, une augmentation de \$1,084,950.93 ou de 6.41 p. cent.

Les recettes nettes du réseau se sont élevées en avril dernier à \$4,443,180.15 chiffre que l'on compare à \$2,884,286.08 en avril 1928, une augmentation cette année de \$1,558,894.07 ou de 54.05 p. cent.

Le pourcentage d'exploitation fut de 80.21 p. cent en avril dernier contre 85.44 p. cent en avril 1928.

Les recettes brutes du réseau durant les quatre premiers mois de l'année se chiffrent à \$82,421,071 contre \$79,429,422 durant la période de 1928 correspondante, soit une augmentation cette année de \$2,991,649 ou de 3.77 p. cent.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$67,127,122.52 ce qui représente une augmentation de \$1,105,980.73 sur les chiffres de l'an dernier. Les revenus nets se sont élevés à \$15,293,948.48 chiffre que l'on compare à \$13,408,280.21 en 1928 et qui représente une augmentation de \$1,885,668.27 ou de 14.06%.

Le pourcentage d'exploitation pour les premiers quatre mois de l'année 1929 a été 81.44 p. cent que l'on compare à 83.12 pour la période de 1928 correspondante.



Le ministre des Travaux publics revra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 11 juin 1929, des soumissions pour des améliorations au quai à haut niveau, à Sorel, comté de Richelieu, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signe et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations au quai à haut niveau, Sorel, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, Station Postale "H", Montréal, P. Q., et Edifice du bureau de poste, Québec, P. Q., au Builders Exchange, 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Sorel, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$5.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mai 1929.
31m—7j.



SOUSSIONS POUR CHARBON
Des soumissions cachetées, adressées à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 19 juin 1929, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, station postale "H", Montréal; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministre se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 mai 1929.
31m—7j.

DANSE DE SAINT-GUY

Une maladie des nerfs qui doit être traitée par le sang.

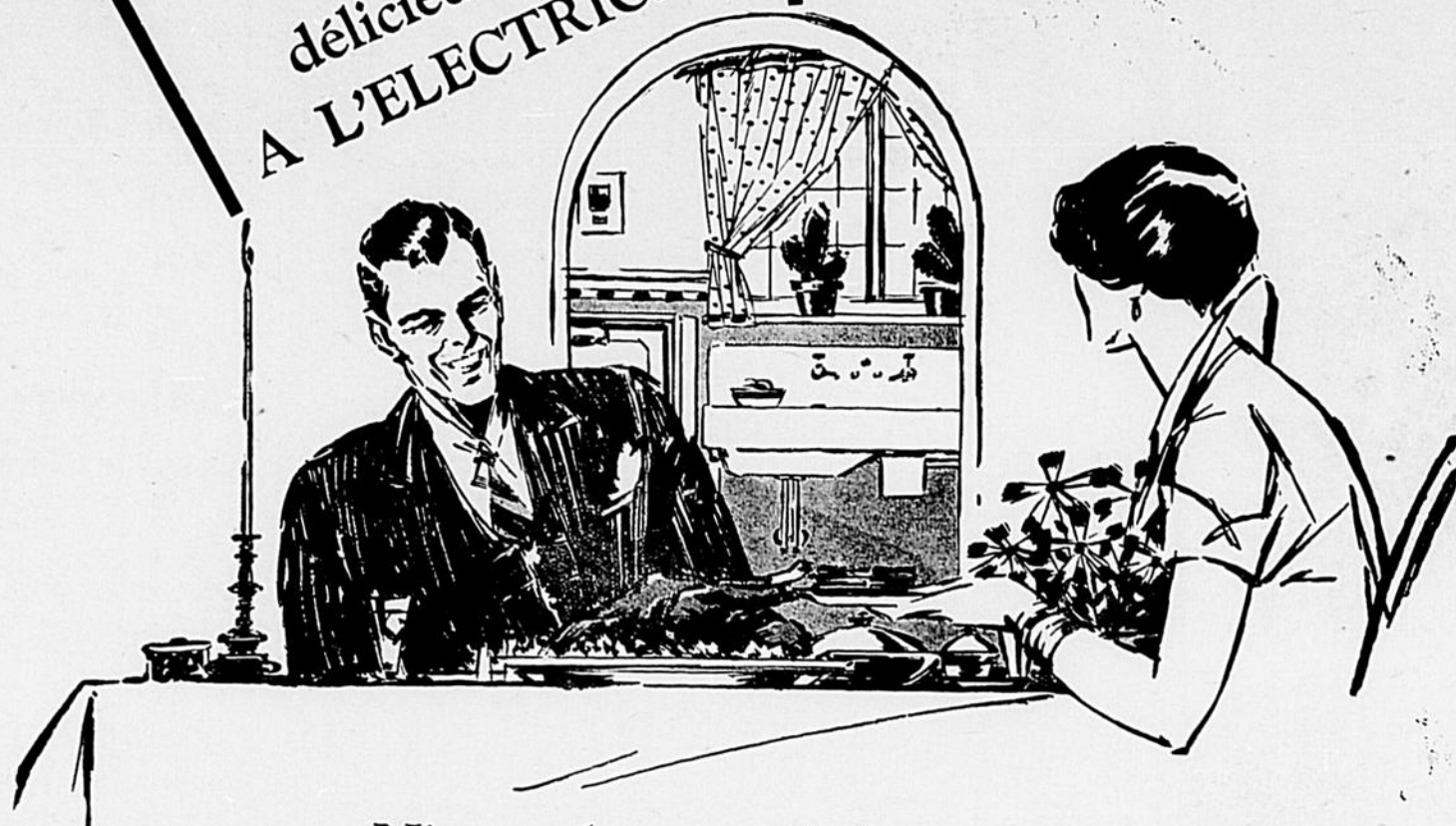
La danse de Saint-Guy est une maladie nerveuse due au mauvais état du sang. Elle est très commune chez les enfants, souvent des adultes en souffrent. Pour obtenir du succès dans cette maladie, il faut commencer par le sang, un sang riche et rouge est la nourriture vitale du système nerveux. Les Pilules Roses du Dr Williams ont donné des résultats étonnants dans certains cas même des plus sérieux de cette maladie, parce qu'elles enrichissent le sang, donnant ainsi les éléments nécessaires au système nerveux. Comme preuve de la haute valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans plusieurs cas de ce genre, voici ce que nous écrit Mme William Stead, Wiarion, Ont.: "A neuf ans, l'année de mes fillettes fut atteinte du croup qui la laissa dans un état de faiblesse extrême qui dégénéra à la fin en une forte attaque de la danse de Saint-Guy. Elle fut traitée par un médecin sans bons résultats. On essaya d'autres traitements qui ne firent pas mieux. Pour comble de malheur, elle contracta la rougeole. De nouveau le médecin fut appelé; elle était si faible et ses jambes tremblaient tellement qu'on devait la transporter dans une petite voiture à bras. Je croyais qu'un changement d'air et de paysages pourrait y faire quelque chose, de sorte que je l'envoyai par bateau à Port McNicol, une distance d'environ cent milles. Ce changement sembla améliorer son état, mais dès qu'elle fut de retour à la maison, ses forces s'en allèrent de nouveau. Je vis un autre médecin, sans aucun meilleur résultat. J'étais tellement découragée de la voir en cet état de faiblesse que je résolus de lui faire essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Elle en prit six boîtes qui firent plus de bien que les médecins et autres remèdes essayés; elles la remirent sur pieds; la danse de Saint-Guy disparut complètement; elle reprit ses forces et aujourd'hui elle peut courir et jouer avec les autres fillettes, ce qu'elle n'avait pu faire depuis environ dix-huit mois. Elle se rend à l'école à pieds, matin et soir, une distance d'environ un mille, c'est là assurément une preuve de sa bonne santé actuelle. J'apprécie beaucoup les Pilules Roses du Dr Williams et ne manque jamais de les recommander dans tous les cas de faiblesse."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte, de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

RENDIRENT SON BEBE GRAS ET BIEN PORTANT

Rien ne rend une mère plus heureuse qu'un bienfait accordé à son enfant. Toutes les mères qui ont employé les Pastilles Baby's Own pour leurs enfants en parlent en termes élogieux. Par exemple, voici ce que nous écrit Mme Zéphirin Lajoie, Trois-Rivières, Qué.: "Les Pastilles Baby's Own sont merveilleuses pour les tout-petits. Elles ne manquent jamais de régler l'estomac et les intestins du bébé tout en le rendant gras et bien portant. J'en ai toujours une boîte à la maison et je conseille à toutes les mères de famille de suivre mon exemple." La plupart des maladies infantiles proviennent de l'estomac et des intestins et peuvent être facilement soulagées par les Pastilles Baby's Own. Ces pastilles soulagent la constipation, la mauvaise digestion, cassent les rhumes et les fièvres bénignes, font expulser les vers, apaisent les douleurs de la dentition et procurent un sommeil reposant. Elles sont garanties ne contenir aucuns ingrédients dangereux et sont parfaitement sûres même pour tenir aucuns ingrédients dangereux et sont parfaitement sûres même pour les plus jeunes bébés les plus délicats. Ces pastilles sont en vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte par The Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

Vous aussi vous pouvez servir des mets délicieux CUIITS A L'ELECTRICITE



N'attendez pas. Achetez votre poêle électrique dès maintenant et payez-le sans vous en apercevoir par petits versements



GRATIS

Ce magnifique service à thé de trois pièces sera donné GRATIS à tout acheteur d'un poêle électrique durant cette vente.



C'est un plaisir de préparer un repas avec un poêle électrique. Les mets sont bien plus savoureux et peuvent être préparés bien plus facilement.

Tournez la clef et vous aurez la chaleur en abondance pour cuire aussi longtemps que vous le désirez. Pas de feu à attiser; pas de délai; pas de charbon ni bois; pas de cendres ni poussière.

Donnez-vous le plaisir d'avoir une cuisine fraîche et propre. Conservez aux aliments toute leur valeur nutritive. Donnez-vous plus de loisirs. Faites cuire à l'électricité.

Southern Canada Power Company LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Ne payez que \$5.00

comptant la balance répartie sur deux années

LA REVUE MODERNE

Le numéro de juin

La Revue Moderne nous offre un numéro de juin dont la lecture est tout à fait captivante. Le roman complet: *Toute Seule*, par Louis d'Arvers, saura plaire aux âmes romanesques. C'est l'histoire d'une jeune Italienne de grande beauté qui devient, après toutes sortes de péripéties (et Dieu sait s'il y en a!) une cantatrice de renommée universelle. Très beau roman d'amour.

Dans la section du début vous trouverez, entre autres articles: *L'Académie française*, par André Lépérance; *Le Relèvement de l'Allemagne*, par G. Raphael; un extrait des plus intéressants du *Carnet de guerre* du Lieutenant B...; *L'Ecole française de gravure*, par Odette Buron; une critique littéraire de Albert Pelletier sur le livre *"Je me Souviens"*; une étude sur *L'Institut scientifique franco-canadien* par Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada; au Jardin du Poète, deux poésies de Rosaire Dion; puis l'article régulier de Robert Choquette, le directeur littéraire: *Au concert du Refuge de la Merci*.

Mesdames feront leurs délices des pages féminines: modes Buterick, Les Conseils de Manette, Les Choses féminines, le Courrier du Mois, Recettes, travaux, etc.

La Revue Moderne, actuellement en vente dans tous les dépôts de journaux, se détache à 15 sous le numéro. Mais voyez dans le numéro de juin l'offre spéciale d'abonnement.

LES THEATRES DE BERLIN

Berlin possède aujourd'hui 35 théâtres qui, au cours de l'année passée ont donné plus de 10,000 représentations. On compte un tiers seulement d'oeuvres allemandes; pour les deux tiers restants, la France vient en tête avec 30 p. c. de représentations. L'auteur le plus joué est Bernard Shaw avec 261 représentations. La Prémiosière, de Bourdet, a vu 153 fois les feux de la rampe. Le Hongrois Franz Molnar arrive, avec 150 représen-

Voudriez-vous---

Dépenser \$1250 ou plus pour avoir la même valeur que \$1075 vous procureraient.

Non si vous connaissez les faits— Vous ne voudriez pas!

—Non si vous vous arrêtez à considérer que le De Soto Six est la seule construction Chrysler des Six dont le prix se place au-dessous de \$1250.

—Non si vous comprenez et appréciez à sa juste valeur que les modèles du De Soto sont précisément les mêmes ingénieurs qui ont construit le premier et les derniers autos Chrysler. La conclusion est vraie et précise.

—Non si vous connaissez les principes Chrysler de régulariser la qualité et de chercher continuellement à enrichir le De Soto Six de caractéristiques qui re-

haussent la sûreté et le confort et donnent une puissance de performance comparable seulement avec les autos de grande valeur.

—Non si vous songiez que, comme produit de la Chrysler Motors, le De Soto Six partage tous les avantages d'une politique d'art, d'acquisition, de manufacturier et de financier—et que tous ces avantages reflètent dans la valeur qu'il offre.

—Non si vous désiriez protéger votre placement en nous permettant de mettre à votre disposition un De Soto Six aussi longtemps que vous le désirez de manière à plus prouver qu'il représente la plus grande valeur à un prix que vous n'obtiendrez aucunement ailleurs.



\$1075 et plus à l'usine

Touring, \$1075; Routière, \$1075 Coupé d'affaires, \$1075; Sedan 2 portes, \$1075; Coupé de Luxe (avec strapontin), \$1120; Sedan 4 portes, \$1120; Sedan de Luxe 4 portes, \$1205.— Tous ces prix f. à b. Windsor, Ont., y compris l'équipement régulier de la fabrique (fret et taxes en plus.)

DE SOTO SIX

CHRYSLER MOTORS PRODUCT

J. C. DROLET, agent,

55 St-François,

Tél. 280

St-Hyacinthe.

tations, avant Hauptmann, l'auteur allemand le plus joué mais qui n'atteint toutefois que 149 représentations. Goethe et Molière totalisent 22 représentations. Les Scandinaves et les Russes sont par contre, fort délaissés, et le dramaturge allemand, Sudermann, dont "l'Honneur" a fait le tour du

monde, n'a été joué que deux fois à Berlin en 1927.

Pour l'opéra, Wagner tient le record, avec 92 soirées; puis viennent Verdi et Puccini avec respectivement 87 et 74 représentations.

—Mais, monsieur n'est plus de ce monde, monsieur s'est éteint

hier. —C'est pas de veine, je venais justement pour une assurance contre l'incendie.

—Misérable! tu as encore un verre dans le nez.

—Me brutalise pas, mon ange, tu pourrais le casser.

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50

Ailleurs au Canada 1.00 3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite. Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

Cinquième Excursion A TRAVERS LE CANADA

AVEC L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

du 6 au 27 JUILLET, 1929

Direction personnelle de M. HENRY LAUREYS Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

PAR TRAIN DE LUXE DU PACIFIQUE CANADIEN

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses industries et de ses sites pittoresques.

LES GRANDS LACS LES PRAIRIES LES ROCHEUSES LA CÔTE DU PACIFIQUE

\$ 365 de MONTREAL tous frais compris

Pour renseignements complets, s'adresser à tout agent du PACIFIQUE CANADIEN



Mal de Dents

Lotonnez le visage au Liniment Minard. Remplissez les cavités d'huile imbibée de Minard. Soulagement rapide et sûr.

Liniment Blanc Recommandé



(Sous forme pilules ou Elixir)

Est le plus actif des fortifiants connu, pour anémies, épuisement, convalescences (adultes ou enfants).

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'ACHIGAN — LE POISSON VAILLANT D'EAU DOUCE

L'Achigan est sans contredit le poisson d'eau douce le plus vaillant d'Amérique, comparé à toutes autres espèces au monde. Par son poids il n'a pas d'égal. Sa force, sa vitalité et ses tactiques de défense en font un des poissons le plus désiré des pêcheurs.

Son pays d'origine est notre Continent. On en a transporté dans presque tous les pays d'Europe, et dans les rivières où il a été déposé il a su bien gagner sa vie et se propager, car, ses qualités combattives le font craindre de ses ennemis et il est peu ennuagé d'eux.

Les experts qui ont fait une étude approfondie de cette espèce, ne cessent de vanter ses qualités. On voudrait en avoir partout. Il est très prolifique et laissé en paix durant la période de ponte il se multiplie rapidement.

Cette période varie suivant la température de l'eau. Il dépose ordinairement ses oeufs dans un nid de gravier, en forme d'assiettes, à un profondeur d'environ 3 1-2 pieds. Là il pond de 20,000 à 25,000 oeufs dont la moitié seulement éclosent.

Les parents font la garde de leurs petits durant les 12 ou 15 jours qui suivent leur éclosion, durant ce temps les alevins eux se livrent au cannibalisme. C'est vous dire qu'une moitié dévorent l'autre vu que c'est leur seul moyen de subsister. Ceci peut nous paraître un crime, mais, ils sont guidés par la nature et ce que celle-ci fait est toujours pour le mieux. Donc un achigan rapporte environ 5000 petits par année considérant tout.

L'achigan durant la période de ponte et l'élevage est très consciencieux par l'attention fidèle qu'il apporte à protéger ses petits. Il devient même méchant, et s'élance sur toute chose qui approche du nid. Un hameçon sans appât lancé l'acrochera invariablement.

Respecter la période de ponte

pour tous les poissons est assurément un devoir qui s'impose à tout le monde, car, il est plus facile de détruire que de rétablir et c'est pourquoi certaines saisons fermées deviennent un principe admis dans nos lois à cause de l'importance économique assez sérieuse qui est en jeu. Si on n'a pas d'égards pour ces lois il est certain que beaucoup de nos poissons disparaîtront à jamais dans les rivières, et que nous finiront par en souffrir. Il faut donc comprendre qu'on ne doit pas pêcher les poissons qui sont prohibés par la loi.

HOMMES D'AFFAIRES, VENEZ DANS L'OUEST

Avec l'Université de Montréal

M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, qui a accepté de prendre charge de l'excursion de l'Université de Montréal à travers le Canada, du 6 au 27 juillet prochain, adresse aux hommes d'affaires canadiens-français l'appel suivant pour les inciter à faire ce voyage à la fois instructif et agréable:

"Plus que tous autres, les hommes d'affaires, à quelque branche du commerce, de la finance et de l'industrie qu'ils appartiennent, ont intérêt à se joindre aux voyageurs qui, sous le patronage de l'Université de Montréal, partiront, le 6 juillet prochain, pour une randonnée de trois semaines à travers les provinces de l'Ouest jusqu'à Victoria. Pour tout le monde sans exception, un tel voyage est un repos, une occasion de plaisir et de culture intellectuelle. Pour les hommes d'affaires, il peut être par surcroît le point de départ de relations fructueuses.

Il est incontestable, en effet, qu'au simple point de vue économique, des voyages comme ceux que l'Université de Montréal organise depuis cinq ans, sont une initiative exceptionnellement féconde. Le volume des échanges, déjà

considérable entre l'Est et l'Ouest, est appelé à se développer avec le Canada lui-même. Ceux de nos hommes d'affaires qui ont à coeur de s'assurer dans la finance, l'industrie et le commerce canadiens une place avantageuse font bien de garder l'oeil ouvert sur l'Ouest, de jeter dès maintenant les bases de leur action future, en nouant là-bas des relations sérieuses, qui grandiront au rythme même du mouvement des échanges entre les deux parties du pays. De grands succès les attendent sans le moindre doute s'ils savent prévoir, préparer l'avenir, en se mettant dès aujourd'hui en état de profiter de toutes les occasions qui leur viendront ou pourront leur venir de là-bas. Mais pour prévoir avec le plus de chance d'exactitude, il faut d'abord savoir, il faut connaître les faits présents, les apercevoir dans leur cadre et les étudier à la lumière du passé. Or, rien n'égale le voyage pour donner d'un pays, de son passé et de ses perspectives d'avenir une idée nette, aucune étude ne vaut l'étude sur place.

C'est ce que feront les voyageurs de l'Université de Montréal. Ils traverseront les plaines de l'Ouest, visiteront les centres principaux, verront de leurs yeux, c'est-à-dire d'une façon qui ne s'oublie pas, ces villes neuves, poissées comme par une sorte d'enchantement là où, il y a cinquante ans et moins, n'existaient encore que de modestes forêts, et qui tendent aujourd'hui vers l'avenir de toutes la force d'une prospérité débordante, envahissante. Ils rencontreront les gens de l'Ouest, ceux des campagnes et ceux des villes, ceux de la plaine et ceux de la montagne, ils les verront à l'oeuvre, échangeront des vues et noueront avec eux des relations profitables à la fois pour le présent et pour l'avenir. En un mot, ils apprendront à connaître l'Ouest et contribueront à faire mieux connaître l'Est. De ces prises de contact, ils bénéficieront les premiers.

Nous invitons donc expressément les hommes d'affaires à se joindre à nous. D'un voyage d'agrément et de repos, ils peuvent recueillir les fruits les plus précieux. Ils remporteront de cette partie éloignée de notre pays une vue plus précise, une idée plus nette de ses immenses perspectives d'avenir, et sans doute aussi l'ambition et la volonté de prendre leur part des bénéfices qui ne manqueront pas de découler pour le Canada tout entier du progrès des provinces occidentales."

LE FROMAGE DANS LA DIETE

"Les quelques années qui viennent de s'écouler ont vu certains changements notables s'opérer dans la diète de nos familles canadiennes. L'emploi plus accentué des produits laitiers, des fruits, des légumes, et des céréales non raffinées, fait preuve d'amélioration. L'augmentation a été particulièrement frappante dans le cas des aliments laitiers; cette année, la consommation du fromage par tête est d'environ quatre livres, soit une livre par tête de plus qu'en 1924. Malgré cette augmentation récente la consommation du fromage au Canada est plus basse que dans tous les autres pays. On s'étonne de la chose quand il a pour le recommander sa valeur nutritive, son coût relativement bas, ainsi que sa saveur".

C'est ainsi que s'exprime l'autorité en alimentation laitière qu'est Mlle Helen G. Campbell, Conférencière et Démonstratrice, Division de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération, Ottawa. Mlle Campbell dit encore:

"La ménagère, lorsqu'elle achète du fromage reçoit la pleine valeur de son argent; elle ne paie pas pour la perte comme il arrive dans le cas d'autres aliments. De plus, au point de vue de la nutrition, elle reçoit pleine valeur; il contient protéine, minéraux, vitamine et matière grasse.

Le fromage n'est pas une nourriture pour les tous jeunes, mais il occupe une place utile dans la diète de l'enfant d'école actif, étant comme il l'est une source d'énergie et producteur de force musculaire. Il est important comme nourriture pour l'adulte et s'il est servi convenablement, la plupart des adultes qui font de l'exercice judicieusement peuvent savourer avec appétit sans craindre de dé-

Les constructeurs du Canada boivent



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvaît"

Adieu Mouches et Moustiques!

A moins que vous êtes un habitué du Flit, vous n'avez aucune idée comment vous pouvez débarrasser rapidement chez vous de toute mouche ou moustique. Flit se promette et est de manégement facile dans le commode vaporisateur. Vaporisez dans les tentes et les insecticides pour détruire coquerelles, fourmis, punaises. La vapeur du Flit est inoffensive aux humains. Essayez la rapide méthode Flit aujourd'hui même.

FLIT

Copyright 1929 Flit Inc.

"Le bidon jaune avec la bande noire"

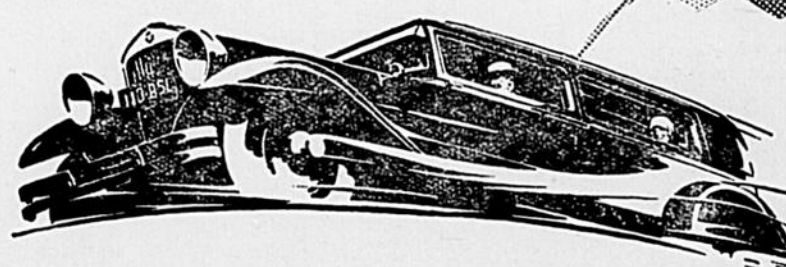


Le bois est la moisson d'hiver du défricheur. Après qu'il a déboisé son propre terrain, il peut encore trouver de l'emploi dans la forêt avoisinante. Aussi, en sauvegardant la forêt, le défricheur sage sauvegarde son propre gagne-pain.

Publié par ordre de
l'Honorable Charles Stewart,
Ministre de l'Intérieur.



Une Grande Variété de Couleurs sans Frais Supplémentaires



Une Exposition d'Automobiles de Diverses Couleurs

Vous obtiendrez votre agencement de couleurs préférées—sans aucun coût additionnel. Venez à notre exposition de couleurs spéciales et voyez les grandes variétés de combinaison de couleurs parmi lesquelles vous pouvez choisir.

Un perfectionnement de fabrication exclusive rend ce grand choix possible sans aucun frais additionnel mais seulement pour les Super-Six. C'est un du grand nombre d'avantages qui a permis à l'Essex "The Challenger" de balayer le champ des six cylindres.

Le montant que nous vous accorderons pour votre auto actuel suffira probablement à acquitter le premier paiement. Le mode d'achat H. M. C. vous offre les taux les plus bas de négociations pour le paiement du sold.

ESSEX THE CHALLENGER

Légaré Automobile de St-Hyacinthe Limitée.

Frs. JETTE, Directeur-Gérant.

94 rue MONDOR,

Téléphone 546

ST-HYACINTHE.

CHANSON LOINTAINE

Suite de la page 2

L'âme de Paul s'était envolée aux premiers accents de sa "Chanson Lointaine".

Le surlendemain, à l'office des morts, après le "Dies iroë" une voix claire s'éleva de la tribune de l'église.

Olga, poussée par un sentiment plein de délicatesse, était venue berceur encore de cette mélodie, le dernier sommeil de son jeune poète.

Emus par cet adieu poignant, les assistants levèrent les yeux vers celle qui donnait un peu d'elle-même à la douleur.

Ce fut en vain, qu'ils la cherchèrent, Olga étreinte jusqu'au plus profond de son être, s'était retirée discrètement.

Seules, les strophes flottaient encore dans l'air tiède parmi les fumées de l'encens, tandis que lentes et graves montaient les prières de l'absoute.

A l'instant du départ suprême, alors qu'un tramway emportait une jolie femme mordant son mouchoir

pour comprimer un sanglot, l'orgue en sourdine accompagnait la dépouille de Paul, du refrain de la "Chanson lointaine", consacrant ainsi dans l'au-delà même de la tombe, la survivance d'un éclair de génie.

Arnaud de LAPORTE.

REGLEMENT NUMERO 380

Suite de la page 1

ze, pour les besoins de l'aqueduc municipal, et payable par annuités en cinquante ans.

b.—la somme de trente-six mille cent soixante-dix-sept piastres et vingt centins, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement numéro soixante-quatre en date du vingt-quatre septembre, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, pour les besoins de l'aqueduc municipal et payable par annuités en cinquante ans.

c.—la somme de vingt-huit mille cinq cent trente-trois piastres et dix-neuf centins, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement cent dix-sept en date du trois août, mil neuf cent six, pour les besoins de l'aqueduc municipal et payable par annuités en quarante ans.

d.—la somme de quatre-vingt mille piastres, montant emprunté en vertu du règlement numéro trois cent dix-neuf en date du quatorze janvier, mil neuf cent vingt-neuf, pour la construction du filtre municipal et payable par annuités en trente ans.

e.—la somme de quatre-vingt-dix mille piastres, balance due sur montants empruntés en vertu du règlement numéro deux cent neuf, passé en l'année mil neuf cent seize, pour les besoins de l'aqueduc municipal et payable en vingt versements.

f.—la somme de soixante et un mille piastres étant la balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement No. 367 adopté dans l'année mil neuf cent vingt-sept, pour consolider la dette flottante de l'aqueduc, la construction d'une conduite d'eau et l'équipement d'un nouveau bassin de filtration.

g.—la somme de huit mille deux cent cinquante piastres, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement trois cent sept pour les besoins de l'aqueduc municipal.

h.—la somme de deux mille cent piastres étant le montant des emprunts temporaires contractés pour les besoins de l'aqueduc municipal.

i.—la somme de cinquante et un mille neuf cent quatre-vingt-quatre piastres et trente centins, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement du vingt-et-un mars, mil huit cent quatre-vingt-treize pour améliorations locales et aide à des industries, et payable par annuités en cinquante ans.

j.—la somme de soixante-dix-huit mille quatre cent dix-huit piastres et quatre-vingt-dix centins, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement numéro cent dix-sept en date du trois août, mil neuf cent six, pour améliorations municipales et aide à des industries, et payable par annuités en quarante ans.

k.—la somme de soixante-dix mille cinq cent vingt-neuf piastres et trente-huit centins, balance due sur le montant emprunté en vertu du règlement No. 142 en date du 10 janvier, mil neuf cent treize, pour payer une somme de cent mille piastres due par le département municipal et payable en quarante ans au moyen d'un fonds d'amortissement déposé à intérêt à la banque chaque six mois afin de payer le capital à échéance. Ce fonds d'amortissement est de six cent soixante-quinze piastres par six mois.

l.—la somme de vingt-six mille neuf cent vingt-huit piastres et quatre-vingt-quatorze centins, balance due en vertu du règlement No. 330 en date du vingt novembre, mil neuf cent vingt-deux sur l'achat de l'hôtel de ville et payable en trente versements.

m.—la somme de huit cent huit mille cent quatre-vingt-deux piastres et quarante-huit centins, montant des débetures vendues en vertu des règlements Nos. 209, 243, 252, 269, 270, 271, 274, 275, 282, 286, 295, 298, 306, 309, 328, 349, 367, 377, et des emprunts temporaires contractés pour payer des pavages, trottoirs, égouts, améliorations municipales et aide à des industries.

330.—Le présent règlement aura force et effet lorsqu'il aura reçu l'approbation des propriétaires de biens-fonds imposables de cette municipalité et toutes les approbations exigées par la loi.

Nous, soussignés, Téléphore Damien Bouchard, maire, et J.-Marc Blouin, ass.-greffier, certifions que le règlement numéro trois cent quatre-vingt-six (386) a été adopté par le Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe à sa séance du cinq juin mil neuf cent vingt-neuf.

(Signé): T. D. BOUCHARD,
Maire de la Cité de Saint-Hyacinthe

(Signé): J.-Marc BLOUIN,
Ass.-Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.

Vraie copie:
J.-Marc BLOUIN,
Ass.-Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.

EPOQUE DE LA FLORAISON DANS LES ALPES

LE PRINTEMPS, IL Y A UN VERITABLE LUXE DE FLEURS
DANS LA MONTAGNE.

Par Paul FRANCOIS

C'est le printemps, c'est avril dans les Alpes Suisses. Les myosotis et les ombellifères mettent dans les pâturages leur note bleue et blanche. Dans les bois le bleu de l'hépatique et de la seilla s'harmonise avec le brun des arbres buissonnants. Les pentes sont de véritables pastels où les violas inclinés et les anémones dressées font éclater le mauve et le bleu. Depuis Zurich jusqu'à St-Moritz, depuis Lucerne jusqu'à Berne et Genève, c'est le printemps dans toute sa splendeur installé entre le bleu profond des lacs et l'albâtre scintillant des pics alpins couverts de neige.

Cependant le printemps est venu il y a un mois, en mars, dans les terres basses du Tessin, sur le flanc sud des Pennins. Lentement, il s'est avancé vers le nord et a escaladé les montagnes; il aura bientôt atteint les passes et flirtera avec la bordure des glaciers vers la fin de mai et au commencement de juin; il ira jusqu'à la ligne des neiges, là il piétine sur place, puis retraite, pour permettre à un court été de prendre sa place, qui, plus tard, sera prise par un court automne. Puis la neige viendra recouvrir les traces de son passage.

Sur les pentes abritées des Alpes, près du lac Lugano, la rose sauvage de Noël dans l'éclat éphémère de sa floraison aux premiers jours de mars et la primrose et les nivéoles et les violettes et les pervenches mêlent ensemble leurs couleurs variées autour des petits villages tranquilles. Au nord, les campanules délicatement frangées de la soldanelle alpine-sentinelles du printemps—percent la couche de neige fondante sur les pentes les plus ensoleillées. Puis sur le premier morceau de terre nue, les délicats crocus se dressent comme les 10,000 soldats nés des dents du dragon que Jason tua, et poursuivent les gnomes de glace en pleine retraite.

Le mélèze qui s'est dépouillé, l'hiver, de ses feuilles et qui se dresse puissant et décharné au milieu des tempêtes tourbillonnantes, se réveille à Pâques avec une éclosion de feuilles vert-éméraude à travers lesquelles éclatent les cônes rose-rouge et les étamines jaune-pâle des fleurs mâles. C'est une pyramide de beauté que cet arbre qui fait gaie-ment ses débuts, à la grande manière.

En avril, sur les terres basses jusqu'à une altitude de 5,000 pds, apparaît toute une armée d'anémones montrant leurs longues fleurs soyeuses frangées de poils jaune-brun et parées de larges pétales blancs. Ces fleurs sont un véritable gage du printemps pour les pâtres de Davos qui les envoient à leurs foyers par petits paquets entourés de mousses, où elles peuvent demeurer longtemps. Ces fleurs tout le long du printemps couvrent les pâturages de montagnes dans la région de Wengen et de Berne et ne s'étiolent qu'au début de juillet.

A l'époque où les visiteurs laissent le sommet des Alpes et descendent à la recherche des stations de villégiature printanière, les cloches de neige et les muguets vont à leur rencontre dans toute leur splendeur, jusqu'à une altitude de 3,000 pieds, et le long des sentiers qu'ils suivent, le joli narcisse surgit avec ses délicates fleurs jumelles. Les vio-

lettes et les lililupitiennes pensées épouvrent les pentes de la montagne et mêlent leurs tons au jaune brillant de l'arnica. Ici et là, des étoiles bleues et de larges campanules de même couleur scintillent comme si elles réfléchissaient le bleu profond du ciel alpin. C'est le moment où la belle gentiane printanière brille de son éclat au milieu de l'herbe verdoyante. L'on peut même, pour peu qu'on s'en donne la peine, trouver les lis à tête de Ture ou encore une ou deux orchidées rares.

En avril, les pentes méridionales sont dans leur plus bel éclat et la symphonie du printemps de plus en plus est confuse. Apparaissent alors la sauvage fleur à couronne appelée Daphne Cneorum, le délicat Erythronium rose et comme un merveilleux nuage de fleurs de pêchers. Les jardins montrent leur nouvelle parure faite de camélias, de mimosas, d'edgeworthias et de magnolias. La parade fleurie du printemps prend un plus grand éclat grâce aux azalées et rhododendrons, jusqu'à ce que au premier jour de mai, elle se confonde avec l'exhubérante richesse de l'été. Les champs sont de véritables tapis fleuris et les montagnes sont éblouissantes.

Lentement, lentement, à chaque jour cependant montrant de nouvelles floraisons, le printemps escalade les hauteurs faisant retraire devant lui, et les neiges et la glace. Mai est l'époque où les fleurs montrent leur splendeur dans le voisinage des lacs de Lucerne, de Genève, de Zurich, de Zug et de Thun. Les fleurs des cerisiers, des pêchers, des pruniers et des poiriers abondent dans chaque village qu'elles habillent comme une jeune mariée. Les pâturages et les bois prennent aussi part à cette fête et Blonay, Vevey, tout village de la montagne prend l'aspect d'une citadelle à l'assaut de laquelle monte, en rangs pressés, l'armée des fleurs.

Les anémones alpines et les anémones souffre sont dispersées en tapis épais à travers les pâturages au-dessus de Davos; sur les pentes supérieures, le soleil darde ses rayons et depuis les neiges jusqu'à la plaine, les couleurs dessinent d'étranges et capricieuses fantaisies.

L'été descend à grands pas vers les terres basses et les fleurs qui ornaient les anémones, les narcisses et les cerisiers disparaissent avec leurs parfums sous le souffle des vents doux. Alors près de Pontresina ou de Festal on enore près d'autres hautes vallées, l'edelweiss alpin et la rose alpine apparaissent. Des étendues considérables de terrains rocheux rougeoient; sur d'autres sols dénudés, les deux fleurs confondent leurs couleurs; ailleurs, sous le soleil d'été, les fleurs brillent comme des banes de neige. L'edelweiss et la rose alpine sont quelquefois appelés les fleurs nationales de la Suisse, et parce qu'elles fleurissent à l'époque où les Alpes reçoivent le plus de visiteurs, leur réputation s'est étendue de par le monde.

Au cours de cette éphémère et kaléidoscopique période, le sud de la Suisse peut rivaliser avec le sud de la France à cause de la variété des couleurs que la végétation fait éclater, pendant que dans la partie centrale et la partie méridionale de la Suisse, où les fleurs disposent de peu de temps pour montrer leur beauté, ce pays, d'après l'opinion de plusieurs visiteurs, l'emporte sur n'importe quelle région de l'Europe. Les fleurs savent tirer parti des quelques jours que la nature leur donne, comme elles savent tirer l'oeil des visiteurs. Elles sont toutes avides de réclame.

L'été visite les hauts sommets peu de temps. Alors vient le bref automne avec ses longues haies rutilant de tout l'éclat de leurs baies et de leurs feuilles, avec ses fraisiers sauvages, ses framboisiers, ses gadelles rouges, ses canneberges et ses airelles et avec ses forêts sombres plantées sur les pentes rapides. Les produits du printemps se sont évanouis; les lutins de glace ont quitté leur séjour de la Norvège, les neiges viennent. Une nouvelle Suisse se dessine, belle dans sa parure, souple et étincelante, aspirant aux plaisirs de la raquette, du ski et du bobsleigh et aux charmes des histoires étranges contées près du feu de cheminée flamboyant dans les jolies huttes que les vents d'hiver ne sauraient troubler.

"La Forêt et la Ferme".

L'AMBRE

L'ambre était connu des anciens. Ainsi, Aristote nous dit que cette substance coulait des arbres, mais avec la décadence de l'empire romain, cette connaissance se perdit. Au Moyen-Age, l'on ne voyait dans l'ambre qu'une matière minérale, et ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'on se rendit compte qu'il s'agissait d'un produit végétal. L'ambre est, en effet, une résine fossile, provenant surtout d'un conifère. Pinus succinifera dont il devait exister des forêts immenses dès les principes de la formation des terrains secondaires, à l'époque du soulèvement des montagnes du nord de l'Angleterre. Ces forêts ont très probablement couvert la Baltique, le Danemark la moitié de l'Allemagne et une partie de la mer du Nord; elles ont dû recouvrir également de vastes régions de la Russie, et même certains territoires des pays actuellement riverains de la Méditerranée. Il faut admettre que partout où l'homme a rencontré de l'ambre, ces forêts de pins phénologiques ont existé. C'est sur le sol que recouvre depuis des milliers d'années la mer Baltique que les forêts les plus denses se sont élevées et que s'est écoulée la plus grande quantité de résine; c'est là que de temps immémorables on a recueilli le plus d'ambre.

L'ambre de la Baltique se rencontre le plus souvent dans les couches de terre bleue qui appartiennent aux terrains secondaires et qui forment le fond de cette mer. On le recueille de trois manières; par cueillette sur le rivage, par la pêche et par le creusement des mines. La cueillette est le mode le plus naturel d'exploitation et consiste simplement à ramasser sur le rivage les morceaux d'ambre que les flots de la mer y ont jetés. On a glané ainsi l'ambre de tout temps et encore de nos jours, on voit les bords de la Baltique fréquentés par des femmes et les enfants qui s'en vont, un bâton à la main, remuer le sable et les galets de la

plage et mettent dans une petite hotte l'ambre recueilli. Le fond de la mer étant de la terre bleue celle de la mer étant de la terre bleue celle de la mer, l'ambre qu'elle contient est arrachée mais retombe au fond. La cueillette devient alors plus compliquée, et l'on recueille l'ambre au moyen de filets semblables à ceux dont on se sert chez nous pour prendre des crevettes. A certains endroits riches en ambre, l'on opère avec des dragues à vapeur où l'on emploie des scaphandriers. L'exploitation de l'ambre par les fouilles minières diffère selon la nature du terrain. L'on creuse dans le sol des fossés ou des puits. Le plus célèbre de ces puits était celui de Gluckau, près de Danzig; il descendait à plus de cent cinquante mètres au-dessous du niveau de la mer et il a été fouillé durant près de deux siècles.

L'ambre renferme souvent des quantités d'insectes admirablement conservés et qui donnent une idée exacte de cette faune lointaine. Les paléontologistes y ont recueilli des centaines d'espèces surtout des diptères. L'emploi de l'ambre est trop connu pour en parler ici, mais comme toute substance d'un prix assez élevé, il est l'objet de nombreuses contrefaçons. On imite souvent l'ambre avec le verre ou le copal, mais il existe des moyens pratiques de reconnaître l'ambre véritable de son imitation. En voici un qui est à la portée de tous; piquez l'ambre suspect avec la pointe d'une aiguille chauffée au rouge; si la pointe n'entre pas dans la substance, c'est du verre; si par contre elle pénètre en produisant une légère boursiflure c'est de l'ambre. La falsification avec du copal, une résine obtenue en incisant l'écorce de certains arbres de la faune tropicale est plus difficile à constater. L'ambre est dur, on a peine à l'écraser, tandis que le copal s'émiettera facilement; l'ambre raye le copal et n'est pas rayé par lui. Le copal est toujours unicolore, tandis que l'ambre, même

dans de petits échantillons est de couleur variable. Enfin en frottant l'ambre, celui-ci dégage une odeur aromatique, ce qui n'est pas le cas chez le copal.

SCIENTIA.

LES CARTES

En quelle année les cartes ont-elles été introduites en Europe?

Il semble impossible de donner une date certaine; mais il paraît probable que les cartes ont été connues des Européens dès les premières années du XVIe siècle et peut-être même avant la fin du XIIIe.

Le roi de Castille, Alphonse XI, a institué en 1332 un ordre nommé "l'Ordre de la Bande". Dom Antoine Guévare, évêque et prédicateur de Charles-Quint, a publié dans ses épitres la copie des statuts de cet ordre, et dans la traduction française faite de ces épitres, on lit ce passage:

"Commandait leur ordre que nul des chevaliers de la Bande n'osât jouer aux cartes ou dez."

On prétend que le traducteur a écrit à tort le mot cartes qui ne se trouve pas dans le texte original; mais rien ne prouve nettement qu'il y ait mauvaise interprétation, et il n'est pas défendu d'admettre que les cartes étaient prohibées en Espagne dans les statuts d'un ordre établi en 1332.

Cette date précise ne peut cependant pas être regardée comme la date de l'introduction des cartes en Espagne. Elles devaient avoir été introduites au moins quelques années plus tôt.

On les voit encore prohibées en 1837 par Jean 1er de Castille.

Il est permis de croire et même à peu près certain que les cartes, nées en Orient, apportées par une émigration, ont été connues en Europe vers les premières années du XIVe siècle, et que le peuple qui les apportait, les Bohémiens ont envahi l'Europe par l'Espagne. L'Italie a dû connaître les cartes presque aussitôt. Elle vivait alors

dans un commerce assez intime avec les peuples espagnols; c'est d'ailleurs, comme l'Espagne, un promontoire européen, battu par les flots du midi et assailli alors par les races musulmanes. L'Allemagne qui, en ces temps-là, se trouvait en rapports directs avec l'Italie, aura aussi connu les cartes avant nous. Géographiquement et historiquement, ces raisonnements ont de la valeur; ils ont de la valeur également devant les faits. Là où le jeu antique a le mieux subsisté, c'est en Espagne, c'est en Allemagne. Venues en France, les cartes ont été presque aussitôt des cartes nouvelles, les cartes françaises.

DEUX LINOTYPES HISTORIQUES.

Pendant la guerre, le général Pershing, ayant installé son quartier général à Chaumont, décida d'y adjoindre une imprimerie et chargea le major W.-W. Kirby de se procurer le matériel nécessaire. Cet officier trouva deux linotypes dans une petite imprimerie des environs et les fit transporter au quartier général par voie de canal et camion automobile, malgré les protestations de la Commission militaire française.

Ces machines étaient chauffées à l'essence, mais ce mode de chauffage était trop dangereux à cause des fréquents bombardements auxquels les opérations étaient exposées. Il fut donc décidé de les munir de creusets électriques que l'on fit venir des Etats-Unis.

Ces machines servirent, pendant toute la durée du séjour du quartier général à Chaumont, à la composition des documents confidentiels de l'état-major général de l'armée américaine.

Quand le général Pershing abandonna son quartier général de Chaumont, les linotypes furent installés sur un camion automobile et firent partie d'un train-imprimerie, qui fut confié à une section du 29e régiment du génie américain.

cain. Ce train accompagna le général en chef de l'armée américaine pendant tout un séjour en France.

Il fut très fréquemment installé près de la ligne de feu et supporta plusieurs fois de violents bombardements. Néanmoins, par tous les temps et dans toutes les conditions, l'installation mobile d'imprimerie continua à sortir journellement les publications nécessaires au service d'information du quartier général du général Pershing.

A l'armistice, cette imprimerie de guerre fut démontée et expédiée aux Etats-Unis et les deux linotypes sont conservés à l'Imprimerie officielle du gouvernement à Washington.

NIDS D'HIRONDELLES EN INDOCHINE

On sait que les nids d'hirondelles constituent un mets délectable particulièrement goûté des Chinois. L'Annam est la seule région du monde qui entretienne de ce précieux aliment la table des Chinois fortunés. Les principaux centres de production sont localisés dans les îles situées juste en face des côtes de Quang-Nam, de Quang-Ngai et de Binh-Dinh, les plus importants étant ceux des îles de Cu-Lao-Cham, à l'embouchure du fleuve Faifou.

On raconte que la valeur nutritive des nids fut découverte sous le règne de l'empereur Gia-Long, c'est-à-dire vers le début du XIXe siècle. Ce souverain avait promis, par un édit, une grande récompense à quiconque de ses sujets découvrirait, à l'intérieur des limites de ses Etats, une substance alimentaire ou une boisson capable de donner une nouvelle et grande impulsion au commerce du pays.

—Et tu ne m'aides pas?
—Je n'y entends rien...
—C'est épatant! Qu'est-ce qu'on t'a donc appris à la pension que tu ne saches pas seulement remettre un pneu!

GROCETERIAS EATON

EPICERIES DE BONNE QUALITE A PRIX ECONOMIQUES

Se servir soi-même et payer en sortant sont des avantages qui caractérisent les Groceterias EATON. Les prix y sont naturellement économiques.

BEURRE DE CRÈMERIE SUN GLO

la livre

.40

SHREDDED WHEAT

2 paquets pour

.21

ORANGES SUNKIST

la douzaine .20

2 douzaines

.39

Jus de Raisin WELSH

grosse bouteille

.65

SUCRE GRANULE

10 livres pour

.50

SAVONS COMFORT

23 morceaux pour

1.00

CATSUP HEINZ

grosse bouteille

.23

SAUMON ROSE de Choix

la boîte

.17

SARDINES

Brunswick ou Banquet

5 boîtes pour

.25

G E L E E

6 paquets pour

.25

FEVES au LARD CLARK

grosse boîte

.21

CHIPS O

gros paquet

.20

FARINE FIVE ROSES

sac de 7 livres

.31

CAFE SPECIAL EATON

la livre

.38

CHICKEN HADDIE

la boîte

.18

Groceteria ouvert
de 9 a.m. à 6 p.m.

DIRECTION:
THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Rue St-Simon,
St-Hyacinthe